

Journal des marches et opérations de la 3^{ème} compagnie du Bataillon N° 1



Le document suivant est le *Journal des marches et opérations* de la 3^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon de Tirailleurs sénégalais d'A.O.F envoyé au Cameroun en 1914.

Le présent document comprend 2 parties distinctes, d'une part un *Journal de marche* établi selon le modèle réglementaire, d'autre part plusieurs rapports rédigés par le commandant de compagnie, qui fournissent des renseignements inédits sur le quotidien des unités opérant au Cameroun.

Que contiennent ces rapports ?

Les premiers par ordre chronologique sont des comptes-rendus d'actions menées par la compagnie ; ils décrivent des reconnaissances, des combats (notamment celui qui coûta la vie au Lieutenant Wetzel et à 17 gradés ou tirailleurs), ils peuvent s'achever par des propositions d'avancement, de félicitations ou de citations.

Quelques rapports sont rédigés pour dédouaner le chef du corps ou dégager sa responsabilité (7 et 23 décembre 1914).

Mais la plupart des rapports sont plus prosaïques en ce sens qu'ils concernent principalement des questions d'intendance : pertes d'outils, d'armes, d'équipements ; mise à la réforme de matériels usagés ; effets personnels égarés lors de séjours de tirailleurs à l'arrière (à l'hôpital notamment), paiements de sommes dues à des militaires en déplacement...

Les dépôts de fonds par des tirailleurs peuvent être évoqués : un tirailleur avait confié son pécule au sous-lieutenant Wetzel, la somme devra être réclamée à la succession de ce dernier (2 janvier 1915) ; un porteur réclame des fonds déposés auprès du sergent-major d'une unité, mais il y a confusion entre la 3^{ème} Cie du 1^{er} Bataillon et la 3^{ème} Cie du 2^{ème} bataillon (31 juillet 1915).

Plusieurs rapports traitent de la nourriture ; l'un du 6 décembre 1914 énumère les rations dont dispose la compagnie, un autre du 27 juillet 1915 se félicite de l'initiative consistant à fournir un bœuf entier à la compagnie, un autre enfin du 20 août 1915 comprend une commande de nourriture adressée à l'économat.

Plusieurs écrits enfin donnent des précisions sur la vie des hommes. Un rapport du 9 décembre 1914 traite d'un tirailleur de mauvaise mentalité, qui a frappé et menacé de mort une femme indigène, s'est enfui dans la brousse alors qu'il était sous surveillance, qui fut repris dans un village voisin où il se terrait, qui a de lourds antécédents, qui fut finalement jugé pour désertion, condamné à mort et fusillé le même jour.

Le *Journal*, à la date du 12 novembre 1915, évoque aussi le cas d'un tirailleur jugé coupable d'assassinat sur une femme indigène, condamné à mort et fusillé. Le 20 janvier 1916 est évoquée la tentative de suicide d'un tirailleur.

Notons enfin un rapport du 6 août 1915 au sujet des femmes indigènes qui contaminent les tirailleurs en leur transmettant des maladies vénériennes, et les propositions de les faire examiner médicalement et de les chasser si nécessaire.



Journal des marches et opérations de la 3^{ème} compagnie du Bataillon N° 1 de la colonne expéditionnaire du Kamerun du 7 septembre 1914 au 26 mai 1916



historique des faits

- 1914
7 septembre La 3^{ème} compagnie du bataillon sénégalais n° 1, formé à St Louis le 1^{er} août 1914, et en station à Diourbel, depuis le 9 août, à l'effectif de :
- | | | |
|---|---|-----------|
| Lieutenant Branche, Commandant la Compagnie | | |
| Lieutenant Saint-Père, officier de réserve | | |
| S/Lieutenant Wetzler | | |
| 1 adjudant | } | Européens |
| 5 sergents | | |
| 1 adjudant | } | Indigènes |
| 5 sergents | | |
| 16 caporaux | | |
| 1 clairon | | |
| 165 tirailleurs | | |
- embarque à Dakar sur l'"*Amiral Fourichon*" avec les 3 autres compagnies du bataillon (Commandant Méchet), une compagnie européenne du bataillon d'Afrique occidentale (capitaine Salvetat) et l'Etat-Major de la colonne (Colonel Mayer) destinée à opérer dans la colonie allemande du Cameroun.
- Un bataillon sénégalais (n° 2) (Chef de Bataillon Mathieu), de l'artillerie, du génie, une section de munitions, un parc d'artillerie, une sous-intendance, sont embarqués sur le "*Général Dodds*", le "*Niémen*" et l'"*Aurélien Scholl*".
- La flottille, escortée par le croiseur "*Bruix*" lève l'ancre à 18 heures.
- 10 septembre Escale à Freetown (Sierra-Leone).
- 12 septembre Départ de Freetown.
- 18 septembre Escale à Lagos, où s'organise une colonne anglaise qui doit agir au Cameroun en coopération avec les troupes anglaises.
- 20 septembre Départ de Lagos.
- 22 septembre La flottille pénètre dans la rivière de Calabar où elle jette l'ancre. Le "*Niémen*" et le "*Général Dodds*" remontent jusqu'à Duke Town pour le réapprovisionnement en vivres de la colonne.
- 24 septembre Départ de la flottille.
- 25 septembre Au matin, l'"*Amiral Fourichon*" et les transports qui l'accompagnent, précédés du "*Bruix*" mouillent dans la baie de Duala (Cameroun) où la flottille anglaise se trouve déjà.
- 26 septembre Le croiseur anglais "*Challenger*" qui s'est avancé vers Duala par la rivière "*Cameroun*" bombarde la ville.
- 27 septembre Duala se rend sans condition.
- 28 septembre Le bataillon n° 2 commence le débarquement.
- 29 septembre Le bataillon n° 1 passe sur le "*Général Dodds*" qui s'avancera jusqu'à Duala, les autres bateaux restant dans la baie.
- 30 septembre Le "*Général Dodds*" ayant mouillé le 29 au soir devant la ville, le bataillon n° 1 débarque au matin et s'installe au cantonnement dans le quartier Nord de Duala réservé aux troupes françaises.

Il est affecté à chaque compagnie du bataillon un secteur de surveillance aux avant-postes.

1^{er} octobre Dans l'après-midi, la 3^{ème} compagnie reçoit l'ordre de partir le lendemain en reconnaissance avec mission d'aller dans la direction de Bonabela, N'Dogombé (nord), de reconnaître cette route, et de se procurer des renseignements sur les forces ennemies qui ont été signalées de ce côté. La compagnie doit rentrer le soir même.

2 octobre Départ à 6 heures. La compagnie, à 6 kilomètres environ de Duala, est obligée, la route suivie étant devenue impraticable par suite des inondations, d'abandonner cette route et de faire un détour par l'Est.

À 9 heures, rencontré la compagnie Modest, du bataillon n° 2, en reconnaissance également dans la région. Le lieutenant commandant la 3^{ème} compagnie apprend qu'une troupe allemande forte de 200 hommes avec 1 mitrailleuse et un canon se trouve au village de Lobesu à 3 kilomètres environ au nord du village de Malange où se trouve la 3^{ème} compagnie quand elle reçoit ce renseignement ; la compagnie poursuit la reconnaissance vers les villages de Bonangang, Lendi et N'Dogombé, par une mauvaise piste à peine frayée à travers la brousse et la forêt ; dans les villages traversés, Koto et Bonangang, les chefs indigènes venus spontanément se présenter au commandant de la reconnaissance fournissent les renseignements qui leur sont demandés ; les Allemands, 500 hommes environ, avec 4 mitrailleuses et 2 canons, ont abandonné complètement depuis deux jours la région que la compagnie était chargée de reconnaître et se sont retirés dans la direction de N'Dokama à 2 journées de marche au Nord-Est de Duala.

Les forces allemandes signalées vers Lobesu doivent venir de Japoma et paraissent se retirer également dans la direction de N'Dokama.

L'état d'esprit de la population indigène dans la région traversée par la reconnaissance paraît très hostile aux Allemands et semble, au contraire, nous être très proche.

La reconnaissance ayant rempli la mission dont elle chargée, revient vers Duala, et toute la 3^{ème} compagnie, effectuant en pirogues la traversée de la région inondée (2 kilomètres 500 environ) qui avait occasionné le long détour effectué le matin, rentre à son cantonnement à 20 heures 30.

Le 7 octobre La compagnie a reçu l'ordre hier soir d'aller aujourd'hui relever aux avant-postes, au pont de Japoma, sur la rivière Dibamba, à 15 kilomètres Est de Duala, une compagnie du bataillon n° 2.

Départ à 6 heures, arrivée au pont de Japoma à 11 heures. Installation de la compagnie à la gare où se trouve le commandant Méchet et où arrivent dix tirailleurs blessés de la compagnie Goguely, dans une reconnaissance faite dans la matinée ; dans cette affaire, un tirailleur a été tué et son enterrement a lieu le soir.

Les compagnies Morel et Goguely étaient parties le 5 octobre pour essayer de tourner la position allemande à Japoma, en débarquant au Pitti-Berg.

Dans l'après-midi, la 2^{ème} section (sergent Cluchague) est envoyée en soutien de la batterie d'artillerie installée au village Woërman, près de la gare de Japoma, cette batterie rentrant à Duala.

8 octobre La section Cluchague rentre à Japoma, sa mission remplie sans avoir été inquiétée.

9 octobre La 3^{ème} compagnie rejoint la compagnie Morel, installée en avant-poste, à la tête du pont de Japoma, la compagnie Goguely venant prendre la place de la 3^{ème} à la gare.

Installation au bivouac ; une section, la première (sergent Fratani) étant placée au petit poste sur la voie ferrée, au contact avec les sentinelles ennemies.

10 octobre Le Lieutenant commandant la compagnie avec l'adjudant Lacaze et 4 tirailleurs

fait une petite reconnaissance pour explorer le terrain au nord de la voie, mais il trouve partout, comme au sud de la voie ferrée, la forêt marécageuse et impraticable à une troupe ; sur ce terrain, le remblai du chemin de fer est le seul chemin par lequel l'ennemi puisse être abordé.

Dans l'après-midi, le Lieutenant Larbalétrier, commandant la section de mitrailleuses, qui, avec l'aide de la section du génie, a installé ses deux mitrailleuses sur un wagon blindé, reçoit l'ordre du Chef de Bataillon de reconnaître la voie jusqu'à une coupure faite aux rails par le génie, à 600 mètres environ en avant de nos sentinelles. Une section de la 3^{ème} compagnie (sergent Cluchague) précède à 50 mètres le wagon qui s'avance jusqu'à 400 mètres environ des sentinelles ennemies ; le lieutenant Larbalétrier fait tirer une douzaine de cartouches par ses mitrailleuses sur les sentinelles qui tombent ; la coupure de la voie est reconnue, et le wagon blindé et la section reviennent vers les avant-postes.

- 11 octobre La 3^{ème} compagnie, ayant passé 48 heures à l'avant-garde, est relevée par la compagnie Morel, et va prendre la place de celle-ci, à la sortie Est du pont de Japoma.
- Le 12 octobre Les compagnies du bataillon n° 1 ont reçu l'ordre de rentrer à Duala et sont relevées par des compagnies du bataillon n° 2.
La 3^{ème} compagnie passe la Dibamba à 6 heures et reprend isolément dans la matinée la route de Duala où elle arrive à midi. Installation au cantonnement.
- 12-20 octobre Séjour à Duala.
- 20 octobre La compagnie embarque à 12 heures sur le "*Lagos*", avec la 2^{ème} compagnie ; les autres compagnies du bataillon sont embarquées sur d'autres bateaux ainsi que la compagnie européenne et l'Etat-Major de la colonne formée pour marcher sur Edéa ; nous devons remonter la rivière Djong et débarquer à Déhane.
- 21 octobre Au matin le "*Lagos*" franchit la barre et mouille dans la rivière ; dans la soirée toute la compagnie est débarquée sur deux chalands, remorqués par le "*Lorelle*" qui remonte le Djong, avançant toute la nuit.
- 22 octobre À 7 heures, le "*Lorelle*" est en vue de Déhane ; la 2^{ème} compagnie qui a précédé la 3^{ème} compagnie, débarque sur la rive droite sans être inquiétée, pendant que la 3^{ème} compagnie reçoit l'ordre de débarquer un peloton sur la rive gauche et de reconnaître les environs ; mais l'ennemi a abandonné les tranchées établies au bord du fleuve et la compagnie passe sur la rive droite, s'y installe en halte gardée toute la nuit pour permettre le débarquement du reste de la colonne.
- 23 octobre Départ à 12 heures pour Edéa. La compagnie prend la tête du gros de la colonne dont l'avant-garde est formée des 1^{ère} et 2^{ème} Compagnies.
Dans la soirée, l'avant-garde est attaquée par l'ennemi qui, installé sur la route, avec des tirailleurs installés à droite et à gauche, placés sur les arbres de la forêt épaisse qui borde la route suivie, lui fait subir quelques pertes ; le feu cesse vers 18 heures, l'ennemi se retire et la 3^{ème} compagnie s'installe à l'arrière-garde (campement de la marche).
- 24 octobre La compagnie a reçu l'ordre de constituer la tête et la pointe d'avant-garde. Départ à 6 heures. La marche est fréquemment retardée par les travaux de défense, des abatis le plus souvent, barrant la route, bordée toujours par la forêt très dense.
À 11 heures, la patrouille d'éclaireurs, fournie par la 3^{ème} section et commandée par l'adjudant Demba Aïssé, est accueillie par une fusillade nourrie en franchissant une crête, sans toutefois subir de pertes. La patrouille riposte, l'ennemi cesse bientôt son feu et toute la colonne peut s'installer en halte gardée.
À 14 heures, nouveaux coups de feu au moment de reprendre la marche. Le lieutenant commandant la compagnie fait porter en avant le reste de la 3^{ème} section (s/Lieut^t Wetzel) qui s'engage dans la forêt à droite de la route, pendant que la

- 4^{ème} section (serg^t Bacquié) est poussée sur la ligne, à gauche. Les 2 autres sections reçoivent l'ordre de suivre le mouvement des 2 premières ; à peine ce mouvement est-il dessiné que les deux sections de tête subissent le feu d'une mitrailleuse que la patrouille d'éclaireurs, malgré l'audace de son chef, n'avait pu encore signaler. Deux tirailleurs sont blessés (Malal Cira, Baba Magatte).
- Le Chef de Bataillon Commandant l'avant-garde, faisant alors intervenir une pièce d'artillerie et la section de mitrailleuses de la colonne, le Lieutenant Commandant la compagnie donne l'ordre aux sections engagées de s'arrêter pour permettre à l'artillerie et aux mitrailleuses d'ouvrir le feu.
- À 17 heures, le feu cesse et la compagnie reçoit l'ordre de s'installer pour la nuit sur la position qu'elle occupe.
- 25 octobre À 4 heures, la patrouille dirigée par l'adjudant Demba Aïssé reconnaît que l'ennemi a abandonné ses positions pendant la nuit et l'avant-garde poursuit son mouvement sans être davantage inquiétée.
La compagnie forme le gros de l'avant-garde. Campement sur la Dumé.
- 26 octobre La 3^{ème} compagnie marche au gros de la colonne ; l'ennemi a complètement abandonné la route d'Edéa, malgré les travaux de défense nombreux qui avaient été préparés.
Arrivée à Edéa, à 10 heures.
Installation au cantonnement (magasin de la D.K.G).
- 27 octobre La 3^{ème} et la 4^{ème} sections (s/Lieut^t Wetzel) forment avec 2 autres sections de la 2^{ème} compagnie, l'escorte d'un convoi allant chercher des vivres à Déhane et quittent Edéa à 6 heures.
- 28 octobre Le détachement d'escorte du S^s L^t Wetzel rentre à 22 heures, et n'a pas été inquiété.
- 30 octobre La 3^{ème} section (sergent Cluchague) quitte le cantonnement à 9 heures pour aller occuper les postes de Kopongo (kilomètre 62) et Logbajek (kilomètre 57) sur la voie ferrée de Duala à Edéa.
- 3 novembre La section S^s L^tWetzel fait partie d'un détachement envoyé en reconnaissance, sous le commandement du Capitaine Morel, de la 1^{ère} C^{ie} du Bataillon, pour reconnaître la région au Sud-Est d'Edéa (direction de Mapam).
- 4 novembre Rentrée à 10 heures de la section du S^s L^tWetzel. La reconnaissance n'a pas été inquiétée pendant sa route.
- 6 novembre La 4^{ème} section, sous le commandement du sergent réserviste Bacquié, part à 6 heures pour aller relever la 3^{ème} section chargée de la surveillance de la voie ferrée aux postes de Kopongo et de Logbajek. Le sous-lieutenant Wetzel accompagne la section de relève pour mettre au point la mise en état de défense du poste de Kopongo.
- 7 novembre Rentrée de Wetzel avec la section relevée.
- 15 novembre Départ à 4 heures du Lieutenant Saint-Père avec ½ section de la 1^{ère} section pour prendre un convoi de vivres à Japoma.
Départ à 5^h30 du Lieutenant branche avec 40 hommes (3^{ème} section) pour prendre part à une reconnaissance commandée par le Capitaine Gérard (1 section de la 3^{ème} C^{ie}, 1 section fournie par la 4^{ème} C^{ie}, 1 peloton de la 2^{ème} C^{ie}, 1 mitrailleuse, 1 pièce d'Art^{ie}).
- 20 novembre Retour du L^t St-Père, avec le convoi de vivres amené de Japoma.
- 21 novembre Rentrée du L^t Branche et de la 3^{ème} section (reconnaissance vers la rivière Kelé, au sud-est d'Edéa).
Le jour du départ de cette reconnaissance, le 15 novembre, la section fournie par la C^{ie}, sous le commandement du sergent Brunet, et formant la pointe d'avant-

garde fut accueillie par des coups de fusils à l'entrée du village de Mapan ; les éclaireurs repoussèrent facilement la patrouille de tirailleurs allemands, qui se retira en abandonnant un ceinturon avec 2 cartouchières pleines et un sabre baïonnette.

Le 16 et le 17, petits combats de la rivière Lé-Kung et de Dingombi où la section de la compagnie ne fut pas engagée.

- 22 novembre La 4^{ème} section, détachée aux postes de Kopongo et Lobatjeck (sergent Bacquié) est relevée par une section de la 4^{ème} C^{ie} et rentre à Edéa.
La C^{ie} reçoit 30 tirailleurs avec le Sergt E Pichot, venus du Dahomey.
- 24 novembre Départ à 5 heures du S/L^t Wetzel avec la 1^{ère} et la 2^{ème} sections pour faire partie d'une reconnaissance commandée par le Capitaine Salvetat, de la C^{ie} européenne.
- 26 novembre Départ à 4^h30 de la 4^{ème} section (sergent Bacquié) formant l'escorte d'un convoi placé sous le commandement de l'Adj^t Lacaze, et transportant des vivres supplémentaires destinés à la reconnaissance Salvetat.
À 14 heures, rentrée du Caporal Bokary Diarra et de 2 tirailleurs, ramenant le tirailleur Ibrahima Lam, blessé, de l'escorte du convoi de l'Adjudant Lacaze. Ce convoi a été attaqué à 12 kilomètres environ et a en outre 2 tués, le sergent Moussa Bakayogo et le t^r Keniba Taraoré.
- 27 novembre 6^h. Rentrée des 1^{ère} et 2^{ème} sections, et de l'escorte du convoi de l'adjudant Lacaze (4^{ème} section).
La reconnaissance du Cap^{ne} Salvetat dont faisaient partie les 1^{ère} et 2^{ème} sections de la compagnie a été attaquée le 26 novembre sur la route de Dehane (maison Suisse) ; au cours de cette attaque, le S/L^t Wetzel a été tué, le sergent Pichot chargé d'une patrouille, a disparu. Le sergent Daba Kourouma, le caporal Saër N'Diaye, les tirailleurs Meissa Sow, Atman Seye, Débané Tama, Aldjouma Ba, Bilali Ouattara, Samaoulé Doumbia, Moussa Taraoré, Mamadou Koné, Fodé Kamara, Moussa Taraoré I, M'Bargam Lo, Suleyman Sako, Mamady Sangaré, Martin et Ali ont été tués. Le caporal N'Gaye Sago et les tirailleurs Mamady Kondé, Bihoé Taraoré et Karfa Samba ont été blessés. Au total, 1 sous-lieutenant et 1 sergent E tué et disparu, 1 sergent I, 1 caporal et 15 tirailleurs tués, 1 caporal et 3 tirailleurs blessés.
À 7 heures, la 1^{ère} ½ section de la 2^{ème} section, envoyée en reconnaissance la veille, sous le comm^t du sergent Pichot, rentre à Edéa sous le comm^t du sergent I Yéro Oury ; celui-ci, après la disparition du serg^t Pichot, perdu en forêt vers 19 heures, a tiré sa ½ section de la situation dangereuse où elle se trouvait sur les derrières de l'ennemi, et l'a ramené à Edéa en ne perdant que 3 tirailleurs (Suleyman Sako, Mamady Sangaré, Martin déjà cités).
- 29 novembre La 3^{ème} C^{ie} reçoit l'ordre de fournir un poste de 1 caporal et 10 hommes sur la rive droite de la Sanaga pour défendre l'accès du pont.
- 30 novembre Dans l'après-midi, rentrée du sergent Pichot disparu le 26 9^{bre} ; ce sous-officier s'était perdu en forêt dans la nuit du 26 au 27 novembre.
- du 28 au 6 décembre Organisation plus complète des travaux de défense du cantonnement, particulièrement sur le front est, installation de tranchées, abatis, débroussaillage.
- 9 décembre Départ à 15 heures du sergent Bartissol et de 30 tirailleurs escortant un convoi sur Japoma.
Départ à la même heure du caporal Fili Keita et de 9 tirailleurs, pour Kopongo (ligne Edéa-Japoma) où ils vont renforcer le poste fourni à cet endroit par la 4^{ème} compagnie.
- 11 décembre Départ à 12 h du sergt Famairé Dembolé avec 30 tirailleurs pour Lobatjek (ligne Edéa-Japoma) où ils vont former un détach^t sous le commandement d'un adjudant-chef de la C^{ie} Modest du bataillon n° 2.

- 14 décembre Retour à 10 heures du sergent Bartissol et de l'escorte du convoi venant de Japoma.
- 16 décembre Rentrée à 11 heures du détachement du sergent Famaïré Dembelé ; ce détachement renforcé par des tirailleurs du B^{on} n° 2 et placé sous le commandement de l'Adj^t Chef Casult de ce bataillon, attaque le 14 décembre devant un village (Put Mangolo) à 2 journées de marche au nord-est de Logbajeck, a perdu un tirailleur tué (Moussa Bédame Sy) et a eu deux blessés, le caporal Bouba Taraoré et le tirailleur Makaly Dieng. Plusieurs tirailleurs du bataillon n° 2 ont, en outre, été tués ou blessés.
- 19 décembre Arrivée à 16 heures par le premier train venant de Japoma du tirailleur Moussa Bédame Sy, considéré comme tué au combat du 14 décembre (reconnaissance de l'Adj^t chef Casult) ; ce tirailleur, grièvement blessé, a été recueilli par des indigènes et conduit au poste de Kopongo d'où il revient pour être dirigé sur l'ambulance d'Edéa.
- 23 décembre Départ à 6 heures de la 1^{ère} section (sergent Bartissol) pour aller relever aux postes de Kopongo et Lobatjeck la section de la 4^{ème} C^{ie} qui occupe ces postes.
- 26 décembre Evacuation sur l'hôpital de Duala à 7 heures par le train du Lieutenant St-Père et de l'adjudant Lacaze, malades.
L'adjudant lacaze est remplacé à la compagnie par l'adjudant Frayret de la 1^{ère} compagnie ; le Lieutenant Moulin de la 1^{ère} C^{ie} est placé à la 3^{ème} pour y faire le service.
- 29 décembre Départ à 4 heures du Lieut^t Branche chargé de diriger une reconnaissance vers Nsen-Dong (route de Jaundé) où un parti allemand a été signalé ; le détachement comprend 1 section de la 1^{ère} C^{ie}, 1 section de la 2^{ème} C^{ie}, 1 section de la 4^{ème} C^{ie}.
- 30 décembre Rentrée à 14 heures de la reconnaissance du L^t Branche ; le détachement est allé à Nsen-Dong sans rencontrer l'ennemi qui d'ailleurs ne serait pas passé dans ce village depuis longtemps déjà (traces anciennes).
Le Lieut^t Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} est avisé officiellement qu'il a été nommé capitaine à la date du 1^{er} novembre 1914.
- 4 janvier Départ d'un détachement pour Kopongo (patrouille de 40 hommes chargée de la surveillance de la voie pour le passage du train attendu de Japoma). La compagnie fournit 10 hommes pour la formation de ce détachement.
- 5 janvier Au matin, attaque d'Edéa sur les fronts est et Sud (4^{ème} C^{ie}, 1^{ère} C^{ie} et C^{ie} européenne). L'ennemi est repoussé avec des grandes pertes.
La 3^{ème} compagnie, dont le secteur n'a pas été attaqué, a fourni deux petites fractions de renfort à la 4^{ème} compagnie et à la réserve installée à l'Etat-major. Aucune perte.
- 6 janvier Rentrée de la fraction ayant fait partie de la patrouille envoyée sur la voie jusqu'à Kopongo où le poste et le train qui y stationné ont été attaqués dans la matinée du 5 ; l'ennemi a été repoussé ; le caporal Amary M'Baye de la compagnie a été très légèrement blessé, ainsi que les T^{rs} Bihoé Taraoré et Adama Sidibé.
- 8 janvier Départ par le train pour Kopongo du Lieutenant Moulin allant compléter l'organisation des travaux de défense de Kopongo et Logbatjeck.
- 9 janvier Départ à 13 heures d'une petite reconnaissance de 25 tirailleurs sous le commandement du sergent Bacquié. Mission : fouiller le terrain vers la maison Woermann, à 3 K^m environ d'Edéa, Sud-ouest, pour s'assurer qu'il ne reste pas de matériel abandonné par les Allemands après l'attaque du 5 janvier.

- Rentrée de la reconnaissance à 17 heures ; elle ne rapporte qu'un sabre-baïonnette et quelques objets d'équipement de tirailleurs all^{ds}.
- 12 janvier Rentrée par le train du Lieut^t Moulin revenant de Kopongo.
- 14 janvier Départ, par le train de Duala, du serg^t Bacquié allant relever à Kopongo le Serg^t Bartissol, rentré le 12.
- 26 janvier Départ à 7^h30 d'une patrouille de 15 tirailleurs (serg^t Poulo) devant aller à Ehang, (voie ferré Edéa-Duala) à la rencontre du train venant de Duala.
- 27 janvier Rentrée à 8 heures de la patrouille du sergent Poulo, qui a dû passer la nuit à Ehang, le train ayant subi un retard à Logbajeck.
- 28 janvier Départ à 7 h, pour le poste de Logbajeck (voie ferrée Edéa-Duala) d'un renfort de 10 tirailleurs avec le sergent Famairé Dembélé, allant relever le sergent Massaniouma Diabaké.
- 31 janvier La compagnie quitte les cantonnements des magasins Woermann, qui doivent être occupés par l'Etat-major de la C^{ie} Modest du B^{on} n° 2, arrivant de Duala, pour occuper de nouveaux cantonnements au quartier des factoreries.
- 3 février Départ à 4^h d'une patrouille-embuscade de 10 hommes avec le caporal N'Gaye Sago, route de Jaundé, vers le village de Battembé.
- 4 février Rentrée à 18^h de l'embuscade partie hier. R.A.S.
- 5 février Départ à 6 heures du Cap^{ne} Branche, avec les 3^{ème} et 4^{ème} sections, pour faire partie d'une reconnaissance dirigée par le Chef de Bataillon Méchet, C^{ie} le B^{on} n° 1. Arrivée de la reconnaissance à 12^h45 au poste de Kopongo. Campement.
- 6 février Départ de la compagnie à 6 h de Kopongo, en reconnaissance dans la région de Besombé, à 15 Km Nord où des coups de fusil auraient été tirés dans la journée d'hier.
11^h15 – Arrivée au village de Besombé ; d'après les renseignements recueillis en cours de route, et auprès du chef, l'ennemi n'aurait pas paru depuis longtemps dans cette région et ses premiers postes seraient dans la région N'Dogobiang, à 2 j marche vers l'Est.
Rencontré à Besombé émissaire du Lt Barféty, en reconnaissance dans la région de Butu, sur la Dibamba.
2^h30 – Départ de Besombé.
4^h – Campement vers le village de Lougundeh au Nord de la rivière Ebong.
- 7 février À 7 heures, départ pour Kopongo où la compagnie arrive à 9 heures 30.
- 8 février La colonne du Commandant Méchet quitte Kopongo à 6 heures en reconnaissance vers la région de N'dogobiang (N-E). La compagnie encadre le convoi et fournit l'arrière-garde.
Au soir, campement en forêt.
- 9 février Départ à 6 heures ; la compagnie est au gros de la colonne.
Route difficile en forêt. Pas de village.
Campement à 16^h15.
- 10 février Départ à 5^h45. La compagnie fournit la tête et la pointe de l'avant-garde.
À 9^h45, quelques coups de feu sont tirés sur les éclaireurs, arrivant sur une crête, par une patrouille ennemie qui se retire aussitôt.
Vers 11 heures, les éclaireurs reçoivent encore quelques coups de fusils en arrivant sur le ruisseau, derrière lequel doit se trouver le village de Put Mangolo, où serait installé, d'après les renseignements donnés, un poste allemand.
Pas de blessés.
Deux patrouilles sont détachées de la pointe (sergent brunet) pour fouiller le terrain à droite et à gauche du sentier, à peine frayé dans les hautes herbes, que

les éclaireurs suivent.

À 12^h, en débouchant des grandes herbes sur la crête où se trouve Put Mangolo, les éclaireurs essuient un feu de salve de quelques tirailleurs allemands, une dizaine, dissimulés dans la brousse, en avant du village ; un tirailleur est tué (Samba Billo, 8664) d'une balle à la poitrine. Les éclaireurs, soutenus aussitôt par le reste de la section de pointe ripostent, mais les tirailleurs allemands se retirent aussitôt, disparaissant dans la brousse.

La clairière où se trouve le village est fouillée par la pointe, et la colonne vient s'y installer en campement à 13 heures.

Dans la nuit, alerte ; des coups de fusil sont échangés entre un petit poste fourni par la 1^{ère} compagnie et quelques patrouilleurs ennemis.

- 11 février Départ à 6^h45. Direction de Kopongo, par nouvelle route bien tracée.
La compagnie est à l'arrière-garde. La marche se poursuit sans incident.
Campement en forêt au soir.
- 12 février La compagnie est au gros de la colonne. Départ à 6 heures.
- 13 février Arrivée à Kopongo à 7^h30.
Le détachement fourni à ce poste et à celui de Logbajeck par la C^{ie} est relevé par la 4^{ème} compagnie et rentrera avec la colonne demain à Edéa.
- 14 février La colonne quitte Kopongo à 6 heures, pour rentrer à Edéa, où elle arrive à 11 heures 30 ; la compagnie est à l'avant-garde. Retour sans incident.
- 16 février Départ à 4 heures du caporal Salemana Sagou, avec 10 tirailleurs, pour Battembé, route de Jaundé, (embuscade).
Retour à 18 heures de cette patrouille qui n'a rien à signaler.
- 17 février Départ à 4 heures d'une nouvelle patrouille sous le commandement du caporal Moussa Ba, pour le même point de Battembé.
Cette patrouille rentre à 18 heures n'ayant rien à signaler.
La compagnie relève à compter du 16 février les postes fournis par la Compagnie Modest, du Bataillon n° 2 (poste avancé de la route de Jaundé, 1 sergent I, 25 tirailleurs ; poste de la rive droite de la Sanaga, 1 sergent I, 15 tirailleurs ; poste de l'île, 1 caporal, 6 tirailleurs).
- 25 février Départ à 8 heures du caporal Tiéfiing Koné et de 8 tirailleurs, en patrouille (villages Ntumba, Battembé, et retour par route Jaundé).
Rentrée de la patrouille à 18 heures ; rien de particulier à signaler.
- 1^{er} mars Départ à 4 heures du caporal Moussa Diarra et de 7 tirailleurs, en embuscade vers Edjeké.
Retour à 18 heures, sans incident.
- 3 mars Départ à 4 heures d'une patrouille embuscade (Cap^l Mediodio N'Diaye, 8 tir) vers le village N'Tumba.
Rentrée à 18 heures, la patrouille n'ayant rien vu.
- 5 mars Départ à 6 heures de la 1^{ère} section (Lieut^t Moulin) faisant partie d'une reconnaissance vers la rivière Kelé, placée sous le commandement du Cap^{ne} Deslaurens, de la 1^{ère} C^{ie} du B^{on}.
À 4 heures, départ d'une patrouille-embuscade de 15 tirailleurs (Serg^t Mama Doumbia) devant s'établir vers la station de M'Bengé.
- 6 mars Départ à 5 heures du caporal Fili Keita avec 7 tirailleurs (embuscade vers Edjeké).
À 18 heures, retour de la patrouille du sergent Mama Doumbia, et de celle du caporal Fili Keita, n'ayant rien à signaler.
Alerte dans la nuit ; coups de fusils tirés aux avant-postes de la 2^{ème} C^{ie}.
- 7 mars Départ à 5 heures du caporal Moussa Diarra et de 10 tirailleurs, allant s'établir

- en embuscade vers Battembé.
Rentrée à 18 heures de cette patrouille qui n'a rien vu.
- 8 mars Embuscade vers Battembé (cap^l Mediodio N'Diaye) 10 tirailleurs. Départ 5 heures, rentrée à 18 heures sans incident.
- 9 mars Embuscade vers M'Bengé. Départ 5 heures (serg^t Poulo), 15 tirailleurs) Rentrée le 10 mars à 18 heures. Pas d'incident.
- 10 mars Retour à 16 heures du détach^t du L^t Moulin (reconnaissance Deslaurens).
Ce détachement se trouvant à l'avant-garde le 6 mars vers 10^h30 à Dingombi, rencontra une patrouille ennemie qui se retira rapidement après avoir essuyé quelques coups de fusil de nos partisans et des éclaireurs.
Les jours suivants, le détach^t de la C^{ie} ne fut pas engagé.
- 11 mars Patrouille-embuscade vers Mitunga. Départ 4^h30 (serg^t Yéro Oury, 15 tirailleurs). Rentrée le 12 mars à 18^h. Rien à signaler
Départ à 4^h30 du serg^t Lésian avec 25 tirailleurs (4^{ème} section) pour faire partie d'une reconnaissance placée sous les ordres du capitaine Goguely.
- 13 mars Patrouille embuscade vers M'Bengé Départ 5 heures (serg^t Poulo, 15 tir.)
Rentrée le 14 mars à 18 h. Rien à signaler.
- 14 mars Retour du détach^t du serg^t Lésian ; la reconnaissance du Cap^{ne} Goguely dont faisait partie le détach^t a suivi la rive gauche de la Sanaga, direction sud-ouest, jusqu'au village d'Olombé. Rien de particulier à signaler pour le détachement de la C^{ie}.
- 15 mars Patrouille-embuscade vers M'Bengé (Serg^t Moussa Sidibé, 15 tirailleurs). Rentrée le 16 à 18^h. Rien autre à signaler que trois tirailleurs allemands aperçus à la station de M'Bengé et qui ont disparu rapidement à l'approche de notre patrouille.
- 17 mars Départ à 5^h du caporal Bokary Diarra avec 10 tirailleurs. Patrouille-embuscade vers N'Tumba.
Rentrée le 18 à 18^h. Rien à signaler.
À 14^h, le 17 mars, départ du L^t Moulin avec 25 tirailleurs (3^{ème} S^{on}) et le Serg^t Pichot pour faire partie d'une reconnaissance vers Olombé placée sous les ordres du capitaine Macé.
- 19 mars Patrouille embuscade vers M'Bengé. Départ à 5^h. (Serg^t Famaïré Dembelé, 15 tir.)
Rentrée le 20 à 18 ; cette patrouille, en arrivant à la station de M'Bengé, a essuyé sans subir de pertes une vingtaine de coups de feu d'une patrouille allemande embusquée à la lisière de la forêt ; après une riposte de la patrouille du serg^t Famaïré Dembelé, l'ennemi disparut dans la forêt.
- 20 mars Rentrée à 16^h30 du dét^t du L^t Moulin ; la reconnaissance n'a pas rencontré l'ennemi.
- 23 mars À 5^h, départ d'une patrouille-embuscade vers M'Bengé (serg^t Mama Doumbia, 15 tir.).
- 24 mars 18^h, retour de la patrouille partie hier. Rien à signaler.
- 25 mars Départ à 5^h du sergent Yéro Oury avec 15 tirailleurs, en embuscade vers M'Bengé.
- 26 mars Départ à 5^h du Cap^l Moussa Diarra et de 10 tirailleurs, allant renforcer la patrouille du serg^t Yéro Oury.
À 18^h, rentrée de cette patrouille, n'ayant rien à signaler.
- 27 mars À 5^h, départ du sergent Moussa Sidibé avec 15 tirailleurs, pour une embuscade vers M'Bengé.

- 29 mars Rentrée à 18^H de cette patrouille qui le 28, vers 10 heures, a ouvert le feu sur une forte reconnaissance ennemie s'avançant vers le pont du chemin de fer à M'Bengé ; les Allemands auraient perdu 2 Européens tués ou blessés, et 3 tirailleurs ; aucune perte de notre côté ; le parti ennemi, après avoir riposté inutilement au feu de notre patrouille, s'est retiré en emmenant les hommes tombés et sans inquiéter davantage nos tirailleurs qui restèrent encore en position la soirée et la nuit du 28 et la journée du 29.
- 30 mars Départ à 5^H de l'Adjudant Demba Aissé avec 20 tirailleurs vers M'Bengé.
- 31 mars Rentrée à 18^H de cette patrouille, qui a été reçue par une fusillade très nourrie le 30 vers 8^H, en arrivant près de la station de M'Bengé ; la patrouille riposta par quelques feux de salve mais l'ennemi, ayant une grande supériorité du nombre et cherchant à tourner nos tirailleurs, l'Adj^t Demba Aissé se porta un peu en arrière sans être davantage inquiété ; le matin, notre patrouille chercha de nouveau à entrer en contact avec l'ennemi, mais celui-ci avait abandonné ses positions de la veille et l'Adj^t Demba Aissé, après avoir constaté des traces de sang dans le terrain abandonné par le parti allemand, resté en place jusqu'à 14 heures sans avoir d'autre incident à signaler.
- 1^{er} avril À 5^H, départ du serg^t Famaïré Dembelé avec 20 tirailleurs, vers M'Bengé.
- 3 avril Rentrée à 11^H de la patrouille, qui n'a rien à signaler et qui a été relevée par une autre patrouille partie à 5^H sous le commandement du sergent Yéro Oury (20 tirailleurs).
- 5 avril À 5^H, départ du sergent Poulo avec 20 tirailleurs, allant relever à M'Bengé la patrouille du sergent Yéro Oury qui rentre à 12 heures, n'ayant rien de particulier à signaler.
- 7 avril Départ à 5^H d'une nouvelle patrouille-embuscade vers M'Bengé (serg^t Nama Dombia, 20 tir.)
La patrouille du serg^t Poulo rentre à 12 heures ; le 5, cette patrouille a échangé quelques coups de feu, sans subir de pertes, avec une patrouille allemande vers la station de M'Bengé.
- 9 avril À 9^H, relève de la patrouille-embuscade de M'Bengé par 20 tir. avec le serg^t Moussa Sidibé ; des coups de fusil ont encore été échangés le 7 et le 9 sans résultat avec un petit détachement allemand.
- 11 avril Le sergent Famaïré Dembelé, avec 25 tirailleurs relève dans la matinée, à M'Bengé, la patrouille du serg^t Moussa Sidibé.
- 13 avril Relève de cette patrouille par 20 tirailleurs sous les ordres du serg^t Poulo.
- 15 avril L'adjudant Demba Aissé avec 20 tirailleurs remplace à M'Bengé l'embuscade du serg^t Poulo.
- 17 avril Relève de l'embuscade de l'Adj^t Demba Aissé par le sergent Yéro Oury avec 20 tirailleurs.
- 19 avril Le sergent Moussa Sidibé (20 tirailleurs) relève l'embuscade de M'bengé, en formant à l'aller l'escorte d'un train de ravitaillement pour Makondo ; cette escorte est constituée au retour de la patrouille relevée.
- 21 avril Relève de l'embuscade de M'Bengé par le sergent Famaïré Dembelé avec 20 tirailleurs.
- 23 avril Le sergent Nama Dombia, avec 20 tirailleurs, relève l'embuscade de M'Bengé partie le 21 avril, et qui rentre sans incident.
- 25 avril Rentrée de l'embuscade du sergent Nama Dombia. R.A.S.

- 28 avril Une colonne, sous les ordres du Comm^t Méchet, a été constituée pour marcher sur Eseka, terminus de la voie ferrée, vers l'Est.
Départ de la colonne en 4 trains jusqu'à M'Bengé, K^m 98.
Le 1^{er} train part à 6^H, emmenant avec la 3^{ème} C^{ie} (à l'effectif de 120 tirailleurs, 4 sous-officiers européens, le L^t Moulin le Cap^{ne} Branche), la C^{ie} Macé, et l'artillerie (une section, sous les % du ss-L^t Tanières) ; ce détachement est placé sous le com^t du Cap^{ne} Branche.
À 7^H, débarquement à M'Bengé du détachement qui marche ensuite en suivant la voie ferrée jusqu'à la rivière M'Ba Njog où il fait une grand'halte ; le détachement atteint le poste de So Dibanga (K^m 122) à 18^H pour bivouaquer, et où il doit attendre les autres échelons de la colonne qui arriveront le 29.
- 29 avril Séjour à So-Dibanga.
Arrivée du 2^{ème} échelon de la colonne à 10^H, les deux autres détachements à 11 heures.
- 30 avril Séjour à So Dibanga, K^m 122.
- 1^{er} mai 6^H, départ de la colonne qui suit la voie ferrée. La 3^{ème} C^{ie} est en tête du gros de la colonne qui, après avoir été arrêtée plusieurs fois par de petits engagements, de l'avant-garde (2^{ème} C^{ie}) bivouaque le soir au K^m 137.
- 2 mai Départ à 6 h. La 3^{ème} C^{ie} forme l'avant-garde avec 15 partisans, la section de mitrailleuses James et le détachement du Génie.
Renseignements : l'ennemi serait fortement retranché derrière la rivière Lingen.
À partir de 7^H, les éclaireurs sont fréquemment arrêtés par des patrouilleurs ennemis qui après avoir tiré quelques coups de fusil, reculent de crête en crête, sur les talus de la voie.
À 11^H, l'avant-garde franchit la Lingen sans être davantage inquiétée ; une longue ligne de tranchées défendant le passage est reconnue, mais ces tranchées sont abandonnées.
Toute la colonne s'installe au bivouac de chaque côté de la rivière.
Dans l'après-midi, petit engagement de patrouille vers l'Est.
- 3 mai La 3^{ème} C^{ie} est chargée de la garde du convoi.
Départ à 6^H30.
Vers 7^H, l'avant-garde est sérieusement arrêtée par l'ennemi qui oppose une forte résistance vers Sendé ; le gros de la colonne de convoi est engagé.
Au soir, le passage n'a pu être forcé et le convoi, après avoir serré, est installé le long du talus de la voie ferrée au K^m 150.
La colonne de combat a subi des pertes assez fortes.
- 4 mai La 3^{ème} C^{ie} reste chargée du convoi, pendant que les compagnies engagées la veille essayent de reprendre leur mouvement en avant ; mais la position, très forte, n'a pu être occupée au soir, et après un vif engagement, la colonne bivouaque au même emplacement que la veille.
- 5 mai La 3^{ème} C^{ie} est chargée d'escorter un convoi de 28 blessés à So Dibanga.
Départ à 6^H ; le passage dangereux de la Lingen s'effectue sans incident.
Vers 3^H, au moment où la marche suspendue à 12^H30 pour la grand'halte, va reprendre, un des blessés, le tirailleur Moussa Diakité de la C^{ie} Macé succombe.
Arrivée à So Dibanga à 16^H ; les blessés sont reçus par le Docteur Passa, venu d'Edéa.
- 6 mai Le Lieut^t Moulin, malade, est évacué sur Edéa, ainsi que deux tirailleurs de la C^{ie}.
À 15^H, la C^{ie}, avec un convoi de munitions, reprend la voie ferrée pour rejoindre la colonne au K^m 150.
À 17^H30, bivouac au K^m 129.

- 7 mai Départ du bivouac à 5^H50 ; des coups de fusil sont tirés sur les éclaireurs dès le départ par suite de la méprise d'un partisan apportant un pli du commandant de la colonne à So Dibanga ; le pli qu'il porte nous apprend que l'ennemi a abandonné ses positions de Sendé qui sont maintenant occupées par la colonne du Commandant Méchet.
 À 9^H, (K^m 139) rencontré la 5^{ème} C^{ie} (de Florys) escortant 400 porteurs pour aller prendre un convoi de vivres à So Dibanga.
 Grand'halte à 10^H, K^m 142. Le détachement est très fatigué ; la chaleur est suffocante.
 Départ à 14^H pour atteindre le K^m 150 à 16^H.
- 8 mai Séjour à Sendé.
- 9 mai La colonne reprend sa marche vers Eséka, laissant un poste à Sendé.
 La 3^{ème} C^{ie} marche en tête du gros. Départ à 8^H. L'avant-garde est encore fréquemment arrêtée par les coups de feu d'une patrouille ennemie qui recule pas à pas devant nos éclaireurs.
 Installation du bivouac à 14^H sur la Libi.
- 10 mai La 3^{ème} C^{ie} est à l'avant-garde avec la section de M^{euses} James et le dét^t du Génie.
 Départ à 6^H. Premiers coups de feu d'une patrouille ennemie vers 6^H45 ; cette patrouille, facilement refoulée, nous arrête ensuite à chaque tournant de la voie, à chaque crête.
 L'avant-garde arrive vers 11^H devant la Njokolo, près d'Eséka. Les éclaireurs, au moment de franchir le pont, long de 25 à 30 mètres, sont accueillis par un feu assez nourri partant d'une tranchée établie à 200 mètres en arrière du passage ; mais les éclaireurs, suivis aussitôt par le reste de la section de pointe (Adj^t Brunet) traversent rapidement le pont sous la fusillade sans éprouver de pertes d'ailleurs, et s'établissent sur la rive droite, soutenus par les deux autres sections de la compagnie qui se sont d'abord établies sur le talus très élevé, de chaque côté de la voie ferrée, et qui à leur tour franchissent le passage ; la compagnie d'avant-garde pousse alors devant elle chassant les tirailleurs ennemis de leur tranchée et s'établit en halte gardée pour protéger le passage du gros de la colonne. L'ennemi n'inquiète plus la colonne qui s'établit à 13^H au bivouac, près de la rivière.
- 11 mai La compagnie constitue l'arrière-garde.
 Pendant que l'avant-garde (C^{ie} Deslaurens) et le gros reconnaissent la position ennemie d'Eséka, gare terminus du chemin de fer, le convoi stationne au bivouac de la veille.
 Engagement de l'avant-garde dans la matinée ; dans l'après-midi, la position allemande a pu être tournée et l'ennemi est en retraite.
 Nous couchons sur nos emplacements de la veille pour aller occuper demain matin la station d'Eséka.
- 12 mai Campement à Eseka, cote 450.
- 13 mai Un détachement (2^{ème}, 3^{ème}, 5^{ème} C^{ies}, M^{ses} Joanne, section Art^{ie}) est formé pour reconnaître la voie ferrée et le matériel qui doit se trouver au terminus, vers le K^m 180. Le Commandant Méchet prend la direction du détachement.
 Départ à 6^H ; la voie traverse une région de plus en plus difficile, très boisée et montagneuse.
 Jusqu'au K^m 178, la colonne n'est pas inquiétée ; à ce point l'avant-garde (2^{ème} C^{ie}) est accueillie par des coups de fusil partant d'un poste ennemi établi à l'extrémité d'une longue file de wagons, de machines ; mais l'avant-garde refoule l'ennemi et s'établit en halte gardée, pendant que la 3^{ème} C^{ie}, qui était en tête du gros, protège le détachement du Génie qui met hors d'usage toutes les locomotives (7) ; ce travail est terminé à 15^H ; c'était le but de cette reconnaissance qui revient

- aussitôt à Eseka où elle arrive à 17^H.
- 14-15-16 mai Séjour à Eséka.
- 17 mai La colonne quitte Eseka, pour marcher vers le Nord et rejoindre une colonne anglaise sur la route de Jaundé.
La 3^{ème} compagnie est affectée à la garde du convoi et fournit l'arrière-garde.
Départ à 7^H, arrivée vers 12^H à Bog Nso, ancienne mission allemande. La route qu'on suit jusque là est bien frayée en forêt. À partir de Bog Nso, le sentier devient plus difficile et traverse de nombreux ruisseaux à fond marécageux.
Arrivée à 14^H au bord de la Muanda.
- 18 mai Départ à 6^H ; même ordre de marche que le 17.
À 8^H, on entend le canon dans la direction du Nord ; longs arrêts par suite de la difficulté de la marche des porteurs sur le sentier mal tracé sur un terrain souvent très marécageux et encombré de troncs d'arbres renversés.
Halte à 14^H au bivouac non loin de la rivière Kellé.
- 19 mai Départ à 6^H. La compagnie encadre le convoi. Route toujours difficile en forêt.
Passage à gué de la Kellé à 8^H ; la rivière, large de 40 mètres a de 1^m à 1^m20 de profondeur.
15^H30 – La colonne s'installe au bivouac à Wum-Biagas, sur la M'Bila, où elle a rejoint la colonne anglaise.
- 20–21 mai Installation du campement de Wum Biagas.
- 22 mai 2 sections sous le commandement de l'Adj^t Brunet escortent un convoi de malades jusqu'à N'Dupé, premier poste anglais vars Edéa.
Retour à 14^H.
- 23 mai Arrivée du Colonel Mayer avec 1 compagnie de renfort et des hommes de remplacement pour les compagnies. La 3^{ème} compagnie reçoit l'adjudant chef Frayret, le serg^t Bacqué et 14 tirailleurs.
Le colonel prend la direction de la colonne franco-anglaise qui marchera sur Jaundé.
- 24 mai Séjour au camp de Wum Biagas.
- 25 mai La colonne anglaise quitte le camp prenant la tête du mouvement vers l'Est, mais arrêtée à 2 ou 3 k^m par la résistance de l'ennemi ; la colonne française séjourne encore aujourd'hui à Wum Biagas.
- 26 mai La colonne anglaise avance lentement ; la colonne française quitte Wum Biagas à 7^H.
Bivouac le soir près de l'ancien village de N'Tim.
Le sergent Pichot, fatigué, a été laissé au poste de Wum Biagas.
- 27 mai Le détachement français remplace à l'avant-garde le détachement anglais.
La 3^{ème} C^{ie} est au gros de la colonne.
Départ à 6^H. L'avant-garde (C^{ie} Deslaurens) est arrêtée tout de suite par l'ennemi qui utilise habilement le terrain très boisé et broussailleux et ne recule que pas à pas. La marche de la colonne ne s'effectue que très lentement ; dans l'après-midi, l'avant-garde ne peut plus progresser, l'ennemi occupant en force la position de Ngok ; la 3^{ème} compagnie reçoit l'ordre d'envoyer 2 sections qui vont sous le commandement du capitaine renforcer la compagnie Deslaurens pour essayer de prolonger le mouvement de celle-ci et de progresser vers la gauche de l'ennemi ; mais l'adversaire, fortement retranché derrière des abatis, nous oppose un feu très violent qui arrête tout mouvement sur le front, et vers 17^H, les 2 C^{ies} Deslaurens et Branche reçoivent l'ordre de se reporter en arrière pour bivouaquer.
- 28 mai La 3^{ème} C^{ie} participe à un mouvement tournant tenté avec les compagnies Haillot et Bergeron et la S^{on} de M^luses Joanne, sur la droite ennemie ; le

- Cap^{ne} Haillot a le commandement.
- Départ à 6^H. Terrain excessivement difficile, boisé, coupé de ravins profonds souvent presque à pic.
- À 14^H, le Cap^{ne} C^t le détachement se rend compte qu'il s'est avancé trop loin derrière la position ennemie ; il estime qu'il est trop tard pour attaquer utilement ce jour-là et jugeant son détachement trop isolé, décide de rétrograder et de rejoindre le gros de la colonne.
- Retour au bivouac à 18^H.
- 29 mai Le détachement anglais reprend le mouvement tournant qui a été élaboré hier ; la 3^{ème} C^{ie} revient au gros de la colonne pour couvrir le convoi.
- Le T^r Moussa Dabo, agent de liaison avec le Chef de B^{on} est légèrement blessé.
- 30 mai La compagnie reçoit l'ordre de faire un mouvement tournant sur la gauche de la position ennemie pour obliger les Allemands à maintenir toutes leurs forces de ce côté et soulager d'autant le mouvement du détachement anglais, commencé hier.
- Départ de la compagnie à 9^H. Route toujours très difficile en forêt ; la compagnie ne peut avancer qu'en se frayant un passage au coupe-coupe.
- Vers 11^H, le Cap^{ne} Branche estime qu'il a poussé assez loin pour pouvoir déborder la gauche de l'adversaire et lance des patrouilles, en avant pour reconnaître le terrain, et sur le flanc droit, vers un haut mamelon rocheux qui domine toute la position ; mais les patrouilles sont à peine parties qu'une sonnerie de clairon annonce le rassemblement de nos forces sur la position allemande qui est évacuée.
- À 13 heures, bivouac sur la position.
- Le T^r Zoupa Doussouba, étant en sentinelle, est légèrement blessé d'une balle tirée par une patrouille ennemie.
- 31 mai La 3^{ème} compagnie est chargée de la protection du convoi.
- Départ à 7^H. Notre avant-garde entre tout de suite en contact, et nous progressons lentement, en subissant des pertes sensibles.
- Arrêt devant une nouvelle position, près de Matern, où le convoi bivouaque.
- L'adjutant chef Frayret et le serg^t Lésian, malades, sont évacués.
- 1^{er} juin La compagnie, de concert avec la C^{ie} Bergeron qui prend le commandement du détachement et la S^{on} de M^{es} James quitte le bivouac de Matern à 6^H pour tenter un mouvement tournant de grande envergure sur la gauche ennemie et essayer d'atteindre la route derrière la position ennemie qui ne peut être enlevé de front.
- Il faut se frayer un passage au coupe-coupe dans la forêt très épaisse ; après avoir fait 2 ou 3 k^m vers le Sud, le détachement marche vers l'Est, traverse un gros ruisseau marécageux, et remonte vers le Nord-Est ; mais la nuit vient et le Cap^{ne} Bergeron, C^t le dét^a décide de bivouaquer.
- L'installation du bivouac est à peine commencée qu'une fusillade assez vive est dirigée sur nous partant d'une crête boisée assez rapprochée.
- La nuit est venue ; le détachement, sans faire de feux, bivouaque sur place dans le marécage.
- 2 juin Le capitaine Bergeron, jugeant son mouvement éventé par l'adversaire, décide, au lieu de chercher à atteindre la route, à gagner le flanc gauche de l'ennemi et à l'attaquer de ce côté.
- À 5^H, le bivouac est levé en silence et notre marche se continue vers le Nord-Est.
- Vers 1^H, nos éclaireurs reprennent le contact avec les tirailleurs de la compagnie Baude qui occupe notre flanc droit. Le mouvement de notre détachement ne s'était pas prolongé assez loin vers l'Est et échouait puisque le dét^a retombait près du point de départ.
- Le Capitaine Bergeron rendant compte de sa situation au Commandant de la

- colonne, recevait l'ordre de revenir au bivouac de la colonne et la 3^{ème} compagnie, épuisée par les difficultés de la marche en forêt et dans le marécage, s'installait à Matem, à la garde du convoi.
- 3 juin Situation inchangée ; les compagnies Deslaurens et Berthonnaud, avec une compagnie anglaise, reprennent le mouvement du détachement Bergeron.
- 4 juin À 9 heures, nous apprenons que les Allemands ont évacué la position qu'ils occupaient et à 14^H, notre détachement s'y installe au bivouac.
Le sergent Cluchague, malade, est évacué.
Le détachement anglais relève notre détachement en tête de la colonne.
- 5 juin Départ à 14^H. La 3^{ème} compagnie forma l'arrière-garde ; la colonne avance toujours très lentement, repoussant l'ennemi qui profite de tous les accidents du terrain si difficile que nous parcourons, pour retarder l'avant-garde.
Installation du bivouac près de la bifurcation de la route de Jaundé avec la route de Bafia.
- 6 juin Séjour au bivouac du 5.
Arrivée du Serg^t E Besson et de 5 tirailleurs venant d'Edéa.
- 7 juin Le détachement français prend l'avant-garde de l'ensemble de la colonne.
La C^{ie} Branche prend la tête du gros.
L'avant-garde (C^{ie} Bergeron) est bientôt arrêtée par une violente fusillade, devant la rivière Epupuge et ne peut plus progresser.
Vers 10^H, la 3^{ème} C^{ie} reçoit l'ordre de prolonger à droite la compagnie Bergeron en essayant de franchir la rivière et de déborder la gauche ennemie, en position sur la rive droite.
Ce mouvement est rendu impossible par un marécage infranchissable et le mouvement de la compagnie est prolongé vers le Sud pour essayer de trouver un passage. À 17 heures, un passage est reconnu mais la compagnie ne pouvant passer plus avant ce jour-là, reçoit l'ordre de regagner le bivouac du bataillon.
- 8 juin Le Cap^{ne} Branche avec la 3^{ème} C^{ie} et la 2^{ème} C^{ie} (Berthonnaud), la Son de M^{ses} James, reçoit l'ordre de tourner l'ennemi par l'itinéraire reconnu la veille.
Départ à 6^H15 ; terrain toujours très difficile tantôt en forêt, tantôt dans le marécage. La marche se poursuit jusqu'à 13 heures, d'abord vers le Sud-Est puis vers l'Est et le détachement franchit la rivière Epupuge ; mais le terrain reconnu infranchissable vers le Nord-Est, dans la direction à suivre à partir de la rivière Epupuge, le détachement bivouaque près de la rivière, vers 16^H, le mouvement tournant ne pouvant être continué ce jour-là, sur ce terrain difficile et insuffisamment reconnu.
- 9 juin À 6 heures, des patrouilles sont lancées vers l'Est et le Sud-Est, pour reconnaître le terrain sur la rive droite de l'Epupuge.
À 7^H45, de nombreux coups de fusil sont entendus dans l'ouest et le commandant du détachement supposant que le petit convoi qu'il doit recevoir ce matin est attaqué, envoie de ce côté une demi-section (sergent Fanairé Dembelé) pour le dégager ; cette demi-section soutient avec une patrouille ennemie un petit engagement et a un blessé (Moussa Amadou).
12^H30 – Le convoi, dégagé, rejoint escorté par la section Mériaux de la C^{ie} Haillot.
À 16^H, l'avant-garde (C^{ie} Berthonnaud) est engagée avec l'ennemi qui paraît occuper en force la crête, à 500 ou 600 m de la rivière. L'avant-garde est déployée et renforcée par 2 sections de la 3^{ème} C^{ie}, mais le mouvement ne continue que très lentement, gêné par la brousse très difficile, dans laquelle on ne peut avancer qu'au coupe-coupe et en rampant, le tir de l'ennemi étant très ajusté.
Un caporal de la 3^{ème} C^{ie} est blessé (Suleyman Diakité).
Le détachement doit renoncer à forcer le passage ce jour-là et bivouaque à

- l'emplacement de la veille.
- 10 juin Le détachement tente une fois encore de s'avancer sur le terrain mieux reconnu et d'occuper la crête de la position ennemie pour le déborder de ce côté.
 À 6^h, le mouvement est repris ; mais l'ennemi occupe toujours en force ce point et le mouvement débordant tenté vers la droite trouve partout l'adversaire en nombre. Cependant, malgré un feu violent, accentué par le tir d'une ou deux mitrailleuses, le mouvement en avant se poursuit lentement jusqu'à 15 heures, mais à ce moment, le terrain broussailleux devient encore plus difficile par un enchevêtrement inextricable de palmiers nains, épineux, qui rendent impossible la continuation du mouvement ; à chaque tentative des tirailleurs pour se frayer un passage au coupe-coupe, l'ennemi répond par un tir violent et bien ajusté.
 Le détachement a 5 nouveaux blessés : un sergent indigène, Wendé Dieng, de la 2^{ème} C^{ie}, les Cap^x Moussa Ba, Tiéfing Sangaré, et les tirailleurs Bandiougou Mara et Mamadou Niang, de la 3^{ème}.
 À 17^h, le détachement réoccupe le bivouac de la veille, n'ayant pu réussir à gagner la crête.
 Arrivée, avec un convoi de vivres, du L^t Martin et du Serg^t Reliant.
- 11 juin Le Capitaine Branche, Comm^t le D^t, ayant reçu comme instructions, la veille au soir, de tenir sur place et de faciliter ainsi un autre mouvement tournant vers le Nord, le détachement réoccupe vers 6 heures les emplacements occupés le 10.
 Les patrouilles reconnaissent que l'ennemi tient toujours la crête en force et elles sont d'ailleurs accueillies, dès qu'elles se montrent, par un feu violent appuyé par la mitrailleuse.
 Le détachement a deux nouveaux blessés, le tirailleur Kaba Kamara, de la 2^{ème} C^{ie}, et le T^r Samba Kamara, de la S^{on} de M^{ses} Joanne.
 À 14^h, le détachement du Cap^{ne} Branche, épuisé, est relevé par le détachement Deslaurens et à 16^h, il rentre au campement de la colonne où la 3^{ème} C^{ie} prend place à la garde du convoi.
- 12 juin Séjour au bivouac ; l'ennemi dans la matinée évacue la position de l'Eupuge qui peut être occupée par une portion du détachement du Comm^t Méchet.
- 13 juin Séjour au bivouac.
- 14 juin La colonne abandonne la marche vers l'Est et reprend la direction de la Ngwé et Edéa.
 La 3^{ème} C^{ie} est chargée d'encadrer le convoi.
 Départ à 7^h. La colonne revient à Wum Biagas où elle s'installe au bivouac dans l'après-midi.
- 15 juin Séjour à Wum Biagas.
- 16 juin Départ à 6^h. La 3^{ème} C^{ie} est au gros de la colonne, dont le détachement anglais a pris la tête.
 Bivouac à N Konjok à 15^h ; l'avant-garde (C^{ie} Macé) est attaquée et subit des pertes sensibles.
 Quelques coups de fusil dans la nuit.
- 17 juin Départ de N'Konjok à 7^h. L'ennemi, dès 5^h30, attaque violemment l'arrière-garde (C^{ie} Deslaurens) pendant que la colonne anglaise, en tête, de son côté, était arrêtée pendant quelque temps.
 Le mouvement de repli s'effectue par échelons de compagnie, et devient assez difficile, l'ennemi profitant de sa parfaite connaissance du terrain et cherchant à déborder à droite et à gauche.
 La 3^{ème} C^{ie} restée seule à la sortie du village, est sérieusement engagée, mais par sa résistance, donne le temps aux autres unités de s'établir plus solidement suffisamment loin en arrière et enrayer complètement le mouvement débordant de l'adversaire ; malgré un feu violent, elle se dégage elle-même sans subir de pertes.

- Le repli s'effectue ensuite assez facilement et la colonne atteint vers 16^H le poste de la Ngwé, la 3^{ème} C^{ie} étant restée à l'arrière-garde depuis 12 heures.
- 18 juin Départ de la Ngwé à 7^H ; la 3^{ème} C^{ie} formant l'arrière-garde du dét^t français ; la colonne anglaise restant en tête. Les deux détachements ont laissé des compagnies de renfort au poste de Ngwé.
Le détachement n'est pas inquiété et bivouaque sur la Njiba, K^m 29.
- 19 juin Départ à 5^H30. La 3^{ème} C^{ie} derrière le convoi ; la marche se poursuit sans incident jusqu'à Edea où la colonne arrive à 12^H.
- 20 juin 6^H – Départ du L^t Moulin avec 20 tirailleurs de la C^{ie} pour escorter un convoi de munitions à Bombé, route de Jaundé.
- 21 juin 14^H – Retour de l'escorte partie hier. RAS.
- 23 juin 6^H – Départ du Serg^t Reliant avec 20 tirailleurs pour faire partie de l'escorte d'un convoi de ravitaillement pour le poste de la Ngwé.
- 24 juin 14^H – Rentrée de l'escorte partie hier. RAS.
- 28 juin 6^H – Départ du Serg^t Bartissol avec 50 tirailleurs faisant partie de l'escorte d'un convoi pour le poste de la Ngwé.
- 29 juin Rentrée de l'escorte partie hier.
- 5 juillet 6^H – Départ du Serg^t Bacquié avec 30 tirailleurs pour faire partie d'un détachement placé sous les % du Lt James se rendant à So Dibanga.
- 6 juillet Rentrée du détachement parti hier. RAS.
- 10 juillet 6^H – Départ du Serg^t Moussa Sidibé avec 34 tirailleurs faisant partie de l'escorte d'un convoi destiné aux postes de Bombé et de la Ngwé.
- 11 juillet 14^H – Rentrée de l'escorte du convoi parti hier. RAS.
- 12 juillet 5^H30 – Départ du L^t Moulin avec 25 tirailleurs de la C^{ie} pour faire partie d'un détachement commandé par le Cap^{ne} Barféty.
- 16 juillet 6^H – Départ de l'Adj^t Brunet avec 50 tirailleurs faisant partie de l'escorte d'un convoi vers la Ngwé.
À 16^H, rentrée du détachement du L^t Moulin. RAS.
Ce détachement commandé par le Cap^{ne} Barféty avec un détachement anglais a coopéré à l'occupation et à la destruction du poste allemand d'Etjahé, qui n'a opposé qu'une faible résistance devant l'avant-garde anglaise.
- 17 juillet Rentrée de l'escorte du convoi parti vers la Ngwé le 16 juillet.
- 8 août Le Ss L^t à titre temporaire Mestres venant de Dakar est affecté à la C^{ie} qui reçoit en outre 11 tirailleurs de renfort.
- (*)
- 22 octobre (suite) De 12^H à 17^H, échange de coups de fusil entre nos patrouilles (de la 3^{ème} S^{on}) et les sentinelles ennemies. Retour au bivouac de la veille à 18^H.
1915
- 23 octobre Départ à 6^H30 de la C^{ie} Wild, flanc-garde au Nord de la voie ferrée sur le sentier reconnu la veille. La 1^{ère} section (Mestres) en tête ; engagement sérieux de 7^H à 11^H ; 2 blessés. On progresse ensuite, retrouve la C^{ie} Massé avant-garde du bataillon. Camp^t à 17^H dans une bananeraie à proximité de l'ennemi ; la colonne st en arrière. Pertes = 2 blessés : Mamadi Diallo, Alama Touré.
- 24 octobre La 3^{ème} C^{ie} est en flanc-garde au nord de la voie ferrée. 3^{ème} section (Brunet

* Plusieurs pages manquent dans le journal. Le commandant de la compagnie n'est plus le capitaine Branche, évacué pour maladie le 6 octobre, mais le lieutenant Wild arrivé de France le 2 octobre.

- Adjt) en tête ; quelques coups de fusil au départ. À 13^H30, camp^t au Kil. 150. ; Le soir reconnaissance faite vers 20^H, par quelques tirailleurs volontaires, dans la direction de Sendé.
- 25 octobre Départ à 6^H de la 3^{ème} C^{ie} en mouvement tournant sur la gauche (1^{ère} S^{on} en tête). Route difficile dans les ravins et les abatis d'une grande plantation. À 14^H, on débouche sur le chemin venant au nord de la gare de Sendé, l'ennemi a évacué ses trous de tirailleurs ; à 15^H, arrivée à la gare de Sendé ; le blockhaus est occupé par nous (1^{ère} C^{ie}) ; liaisons avec la C^{ie} Massé. Retour par la voie ferrée au bivouac de la veille (K 150).
- 26 octobre La C^{ie} Wild encadre le convoi. À 12^H, départ, l'ennemi a fui. Camp^t au K^m 157, après pont de la Libi.
- 27 octobre La 3^{ème} C^{ie} est au gros de l'avant-garde. Départ à 6^H. Quelques coups de fusil toute la journée avec les patrouilleurs ennemis. Bivouac au K^m 163.
- 28 octobre La C^{ie} Wild exécute un mouvement tournant sur la droite (sud voie ferrée). 1^{ère} S^{on} en tête (Mestres), sentier peu praticable, le guide avoue son ignorance. Arrivée à 14^H sur la voie ferrée où on retrouve l'arrière-garde de la colonne (C^{ie} Deslaurens). Camp^t au K^m 161 à 18^H. Pas d'eau.
- 29 octobre La C^{ie} recommence son mouvement tournant sur la droite. 2^{ème} S^{on} en tête (Lovet) Départ 6^H, le sentier est impraticable ; marche vers le sud-est ; arrivée à la rivière Njokop à 11^H15. À 13^H, l'ennemi ayant abandonné la position, on rejoint le Kil 170 par la rive droite de la Njokop.
- 30 octobre La 3^{ème} C^{ie} encadre le convoi, pendant que les reconnaissances vont vers Eséka. Canonnade le matin. Départ à 13^H. Arrivée à 14^H30 à Eséka. Liaison avec les Anglais venant du Nord. Bivouac de la C^{ie} à la cote 600.
- 31 octobre Départ de la 1^{ère} S^{on} (Lovet) en embuscade au Kil 166 en attendant le convoi Bourron venant de la Lingen. Retour à 16^H. Bivouac au 600 comme la veille.
- 1^{er} novembre 6^H 30 – Départ de la C^{ie} Wild, de la C^{ie} Deslaurens, d'une S^{on} M^{ses} (James) sous le Comm^t du Cap^{ne} Deslaurens pour reconnaître le matériel roulant du K^m 178. 2^{ème} S^{on} de la C^{ie} (Lovet) en tête. Itinéraire suivi : plantation Goert et ex-hôpital allemand. Les éclaireurs bousculent successivement trois petits postes ennemis, prennent un fusil et des toiles de tente, À 14 heures, on arrive à l'extrémité est des wagons ; tout le matériel est en arrière de nous vers l'ouest sur près de 2 kilomètres de longueur ; Bivouac à l'ancien hôpital allemand à 16 heures.
- 2 novembre Reconnaissance de la 3^{ème} S^{on} (Brunet Adj^t). Dans le cirque, il s'empare de la tranchée située au-dessus du terminus de la voie ferrée et de la ligne décauville ; pas de pertes. Pour tous les autres petits postes (*) et construction d'un blockhaus dominant le matériel roulant, surtout les machines ; les boîtes à graisse de tous les wagons ont été enlevées.
- 3 novembre Continuation des travaux du blockhaus. À 10^H, quelques patrouilleurs ennemis viennent jusqu'à un petit poste de la 2^{ème} section, coups de fusil seulement. La 1^{ère} section (S/L^t Mestres) est en reconnaissance dans le cirque depuis le matin. À 12^H, la 3^{ème} S^{on}, commandée par L^t Wild va l'aider à se dégager et à réoccuper la tranchée. Rentrée à 17^H. Pas de pertes.
- 4 novembre Continuation des travaux. La 2^{ème} section (Lovet) va en embuscade près du cirque ; à 13^H, elle part reconnaître à nouveau la tranchée qui a été réoccupée. Fusillade. Perte : 1 tué d'une balle à la tête (Zoupia Doussoula). Rentrée à 17^H45.
- 5 novembre Continuation des travaux. Reconnaissance dans le cirque par la 3^{ème} section (Brunet Adj^t) et ½ S^{on} de la 2^{ème}. Fusillade. Retour à 17^H30. À 18^H30, une patrouille

* Il manque au moins un mot dans le journal.

- ennemie vient tirer quelques coups de fusil sur le blockhaus.
- 6 novembre À 6^H, départ de la 1^{ère} C^{ie} et d'une mitrailleuse retournant à Eséka. Pour la 3^{ème}, continuation des travaux. Vers 8 heures, on entend une vive fusillade, le canon et les mitrailleuses ; l'ennemi attaque Eséka. À 10 heures, attaque des petits postes gardant le blockhaus ; vive fusillade réciproque ; l'ennemi se retire vers 11^H30. À 14^H, le p.poste de la bananeraie est encore attaqué.
- 7 novembre La C^{ie} Wild reste au blockhaus du K^m 178. On continue le débroussaillage aux environs du poste. À 8^H, arrivée du Génie (Off. Le Révérend) venant mettre en état les machines et les wagons. De 10^H à 15^H30, l'ennemi attaque nos petits postes de trois côtés à la fois et avec une mitrailleuse ; aucun poste ne recule (3^{ème} section), pas de perte. On retrouve du sang et des chargeurs garnis abandonnés par l'ennemi.
- 8 novembre Continuation des travaux. Journée calme.
- 9 novembre La C^{ie} Peretti (3^{ème} du 4) vient nous relever à 8^H30. Départ à 12^H, arrivée à Eséka à 13^H05.
- 10 novembre Repos et revues.
- 11 novembre 6^H – départ des 2^{ème} et 3^{ème} sections pour Badjob, escorte d'un convoi commandé par le Cap^{ne} Plat (5^{ème} du 1). Retour à 15^H15.
- 12 novembre La C^{ie} Wild va en reconnaissance à la plantation Gœhrt. Départ 6^H - retour 14^H30. À 17^H, le tirailleur Moussa Taraoré (3^{ème} S^{on}) est fusillé pour assassinat d'une femme.
- 13-14 novembre Service ordinaire.
- 15 novembre À 17^H, arrivée d'un convoi. À 17^H15, attaque de la cote 450 par l'ennemi qui reste dans la bananeraie. À 18^H, départ du L^t Wild avec 2^{ème} et 3^{ème} S^{on} de sa C^{ie} pour garder le pont du Kiskop (Kil 170).
- 16 novembre Retour du détachement Wild à 7^H30.
- 17 novembre Service ordinaire
- 18 novembre Départ du Com^t Méchet avec 3^{ème} C^{ie} (Wild), 2^{ème} (Berthonnaud), S^{on} mitrailleuses James, en reconnaissance au-delà du K^m 180. 3^{ème} S^{on} de la 3^{ème} C^{ie} en avant-garde (Brunet). Départ 6^H. À 14^H, on arrive au croisement de la grande voie en construction et du décauville ; reconnaissance sur les pitons alentour ; des femmes et des travailleurs partout. En approchant de Makondo vers 16^H, fusillade de plus en plus vive. À 17^H, un blessé, cap^t Suleyman Diakité. À 17^H30, l'adjudant Brunet est tué d'une balle à la tête. Vive fusillade jusqu'à 22^H le soir. La 1^{ère} S^{on} (Lovet) va reconnaître s'il y a un sentier vers le N-O. Départ 21^H, retour 22^H, l'ennemi attaquant le détachement à nouveau et avec 2 mitrailleuses. La reconnaissance repart à 23^H, retour à 0^H30. Pertes signalées plus haut.
- 19 novembre Vers 3^H, départ du détachement. 3^{ème} S^{on} de la 3^{ème} C^{ie} en avant-garde (S/L^t Lovet, adjudant Demba Aïssé). Marche vers le N-O. L'ennemi attaque l'arrière-garde vers 10^H. À 11^H, halte. À 12^H, départ, nouvelle attaque à l'arrière (2^{ème} C^{ie}). À 15^H, on retrouve le décauville. P.poste ennemi bousculé. À 17^H, le détachement arrive au cirque et rejoint la C^{ie} Peretti en avant-postes. Campement au blockhaus du K^m 178.
- 20 novembre Départ 6^H45. Arrivée à 8^H Eséka.
- 21 au 23 nov inclus Service ordinaire. Le 22 novembre, la 2^{ème} S^{on} va escorter un convoi à la Libi. Départ 6^H20. Retour 10^H30.
- 24 novembre Départ de la colonne Faucon (2^{ème} et 4^{ème} Bat^{on}) etc. La C^{ie} Wild retournant au blockhaus du kil.178 sert d'avant-garde. La 3^{ème} du 1 relève la C^{ie} Peretti.

25 au 30 nov ^{bre}	La 3 ^{ème} C ^{ie} occupe le blockhaus et les environs, gardant le matériel roulant non encore enlevé ; fait une route pour les convois, transporte les tôles et le matériel du cirque.
Décembre 1915	Mêmes travaux durant tout le mois.
1 ^{er} décembre	La 1 ^{ère} S ^{on} (S/L ^t Mestres) va en reconnaissance à la grande Malumée. Départ 6 ^H ; retour 11 ^H 20. Pas d'ennemi.
4 décembre	2 ^{ème} S ^{on} (Lovet) va au convoi commandé par le C ^{ne} Tibout jusqu'à petite Malumée. Retour le 5 à 15 ^H .
10 décembre	La 3 ^{ème} S ^{on} (Demba adj ^t) va au convoi commandé par le C ^{ne} Deslaurens. Retour le 12 à 11 ^H .
16 décembre	Départ 1 ^{ère} S ^{on} (Mestres) au convoi commandé par C ^{ne} Garnier vers grande Malumée. Retour le 19 à 10 ^H .
20 décembre	Départ 3 ^{ème} S ^{on} (Lovet) et L ^t Wild reconnaître le sentier du fil téléphonique. Retour 10 ^H .
22 décembre	Départ 2 ^{ème} S ^{on} (Demba) au convoi commandé par C ^{ne} Facon vers G ^{de} Malumée. Retour 24 décembre
25 décembre	Départ 6 ^H , 3 ^{ème} et 1 ^{ère} S ^{on} et L ^t Wild chef de convoi pour Songbambé. Retour à 17 ^H 30.
27 décembre	Le S/L ^t Mestres reste au blockhaus k ^m 178 avec la 1 ^{ère} section. Le C ^d de la 3 ^{ème} C ^{ie} avec les 2 autres sections retourne à Eséka.
28 décembre	Départ à 16 ^H de la 3 ^{ème} S ^{on} (Lovet) allant à Songbambé, convoi commandé par le C ^{ne} Deslaurens. Retour le 30 à 11 ^H 45. Pour les autres, service ordinaire à Eséka.
31 décembre	Service ordinaire.

- 1^{er} janvier 1916 Départ 10^H 2^{ème} S^{on} (Demba, adj^t) au convoi commandé par C^{ne} Garnier vers Grande Malumée. Retour le 5 à 12^H.
- 3 janvier Départ 14^H 3^{ème} S^{on} (Lovet) au convoi commandé par L^t Berthonnaud pour Mangele. Retour le 10 à 11^H50.
- 13 janvier Départ à 7^H pour Makondo du S/L^t Lovet et de 30 h escortant le Génie qui va travailler aux lories. Retour le 14 à 16^H. Le S/L^t Mestres, désigné pour être adjoint au chef de bataillon revient à Eséka et laisse le blockhaus au commandement du sergent Giraud.
- 20 janvier À 6^H, le tir. Sibiri Taraoré tente de se suicider ; blessure peu grave à l'épaule par coup de 1907. On apprend la prise d'Ebolowa par la colonne Faucon le 18-1-16.
- 23 janvier Départ de la 3^{ème} C^{ie} (15^H) au convoi sur Mangelé, sous le commandement du L^t Wild. Retour le 27 à 11^H30.
- 8 février La 3^{ème} section relève la 1^{ère} au blockhaus du K^m 178. Nettoyage de la route Malumé-Njong-Lolodorf.
- 12 février La 1^{ère} C^{ie} (Deslaurens) section relève la 3^{ème} S^{on} de la 3^{ème} C^{ie} au poste du 178.
- 13 février Départ de la 3^{ème} S^{on} (Lovet) en convoi sur Lolodorf. Arrivée à Lolo le 15 à 16^H. Retour à Eséka le 19 à 14^H. Le sergent Giraud reste à Lolodorf avec 4 tirailleurs pour garder les caisses.
- 26 février Départ du L^t Wild en convoi sur Lolodorf avec la 1^{ère} S^{on}. Retour le 29 à 12^H.
- 29 février Retour du sergent Géraud revenant de Lolodorf.
- Mars 1916 Tout le mois, séjour à Eséka, service de garde ordinaire, exercice et corvées sur les routes secteur ouest d'Eséka et décauville vers K^m 178.
- 7 mars Départ du C^{al} fourrier Voisin escortant un convoi de fonds sur Lolodorf avec 5 tirailleurs. Départ le 7 à 10^H, retour le 11 mars à 12^H.
- 24 mars Départ du sergent Binet escortant un convoi de fonds sur la M'pobé (Songbadie) avec 5 tirailleurs. Départ à 6^H30, retour le 25 à 16^H. Nomination au grade de caporal des tirailleurs Moussa Dabo et Beodaly N'Diaye passant à la C^{ie} Bergeron à la date du 1^{er} mars 1916.
- 14 avril Départ de M. le S/L^t Lovet pour Duala.
- 18 avril Départ de la C^{ie} pour Duala.
Arrivée le même jour à Duala.
- 27 avril Embarquement à bord de l'"Europe" du B^{on} n° 1 pour Dakar.
- 8 mai Arrivée à Dakar le 8 mai.
- 26 mai Le B^{on} n° 1 est disloqué.

Etat nominatif des officiers, sous-officiers et soldats tués, blessés, faits prisonniers ou disparus

Noms	Grade	Tués	Blessés	Prisonniers	disparus	Chevaux tués ou perdus	observations
Au combat de route de Dehane le 24 octobre 1914							
Malal Cira Baba Magatte	Tir 2 ^{ème} cl. d°		1 1				
Attaque du convoi de l'adjudant Lacaze le 26 novembre 1914							
Moussa Bakayoko Koumba Taraoré Ibrahima lam	sergent Tir 2 ^{ème} cl. d°	1 1					Mort des suites de ses blessures le 29 9 ^{bre}
Combats de la reconnaissance Salvetat le 26 novembre 1914							
Wetzel Daba Kourouma Saër N'Diaye Meissa Sow Atman Seye Debané Tama Adjouma Bâ Bilali Ouattara Samaoulé Doumbia Moussa Taraoré III Mamadou Koné Fodé Kamara Moussa Taraoré I M'Bargane Lo Suleyman Sako Mamadi Sangaré Martin Ali N'Gaye Dago Mamady Kondé Binhoé Taraoré Karfa Samba	S ^s Lieut' sergent caporal Tir 1 ^{ère} cl " Tir 2 ^{ème} cl. " " " " " " " caporal Tir 2 ^{ème} cl. " "	1 1					
Reconnaissance de l'adjudant-chef Casult le 14 X ^{bre} 1914							
Bouba Taraoré Moussa Bedame Sy Makaly Dieng	caporal Tir 2 ^{ème} cl. "		1 1 1				
Attaque du poste de Kopongo le 5 janvier 1915							
Amary M'Baye Bihoé Taraoré Adama Sidibé	caporal Tir 2 ^{ème} cl. "		1 1				
Reconnaissance sur Put Mangolo le 10 février 1915							
Samba Billo	Tir 2 ^{ème} cl.	1					
Colonne de la route de Jaundé							
Moussa Dabo Zoupa Doussoula Moussa Amadou Suleyman Diakité Moussa Bâ Tiéfiing Sangaré Bandiougou Mara Mamadou Niang	1 ^{ère} cl. 2 ^{ème} cl. 1 ^{ère} cl Cap' Cap' Cap' 1 ^{ère} cl 1 ^{ère} cl		1 1 1 1 1 1 1 1				29 mai 1915 (Ngok) 31 mai " " 9 juin (Epupege) d° 10 juin " d° d° d°
Colonne sur Eséka et le décauville							
Besdaly N'Diaye Birama N'Diayé Minien Faye Mamadou Niang Mamadi Diallo Alama Touré Zoupa Doussoula Brunet Suleyman Diakité	1 ^{ère} cl. 2 ^{ème} cl. 1 ^{ère} cl. 2 ^{ème} cl. Adjudant Cap'		1 1 1 1 1 1 1 1 1				15 oct. 1915 Kil 142.500 d° 17 oct. 1915 Kil 144 18 oct. 1915 Kil 146 23 oct. 1915 Sende d° 4 nov. 1915 Kil 180 18 nov. 1915 Makondo d°

Etat nominatif des officiers, sous-officiers et soldats morts des suites de leurs blessures ou morts de maladie dans les hôpitaux						
Noms	Grades	Dates	Lieux	Morts		Observations
				des suites de blessures	de maladie	
Ibrahima Lam	Tir. 2 ^{ème} cl.	29 9 ^{bre}	Duala	1		

Relevé des mutations survenues pendant la campagne parmi les officiers.

Noms	Grades	Mutations
Wetzel	S/Lieut	Tué à l'ennemi le 26 novembre 1914 (reconnaissance Salvetat)
St Père	Lieut ^t	Evacué sur l'hôpital de Duala le 20 décembre 1914. Rapatrié
Moulin	d ^o	Venu de la 1 ^{ère} C ^{ie} , B ^{on} n° 1 le 25 décembre 1914
Martin	d ^o	Venu de Dakar, affecté à la C ^{ie} , arrivé le 8 juin 1915. Evacué sur l'hôpital de Duala le 26 juin 1915. Rapatrié par l'Asie le 3 juillet 1915.
Mestres	S/Lieut	Venu de Dakar, affecté à la C ^{ie} , arrivé le 8 août 1915.
Wild	Lieut ^t	Venu de France, affecté à la C ^{ie} , arrivé le 2 octobre 1915.
Branche	Cap ^{ne}	Evacué sur l'hôpital de Duala le 6 octobre 1915. Rapatrié
Lovet	S/Lieut	Venu du B ^{on} de Guinée, affecté à la C ^{ie} et arrivé le 17 octobre 1915. Passé au dépôt de Duala le 1 ^{er} avril 1916.

Etat général
des pertes éprouvées par le corps pendant la campagne

		tués	blessés	Morts des suites de blessures	Morts de maladie	prisonniers	disparus	tués	blessés	Morts des suites de blessures	Morts de maladie	prisonniers	disparus	Chevaux tués ou perdus
	1914	1												
route de Dehane	24 8 ^{bre}													
Attaque du convoi de l'Adjt Lacaze	26 9 ^{bre}													
Reconnaissance Salvetat Combat de la maison du suisse	26 9 ^{bre}													
Reconnaissance de l'adjt chef Casult	14 X ^{bre}													
Attaque du poste de Kopongo	1915 5 janvier													
Reconnaissance sur Put Mangolo	10 février													
Colonne sur Eséka et la route de Jaundé	29 mai													
	31 mai													
	9 juin													
Colonne sur Eséka et route décauville (colonne L ¹ -colonel Faucon) Défense du blockhaus Eséka	10 juin													
	5 9 ^{bre}													
	10 9 ^{bre}													
	Eng ¹ combat 142.5													
	146	18 9 ^{bre}												
	Combat de Sendé Makondo	25 9 ^{bre}												
	Eng ¹ combat kil 144	18 9 ^{bre}												
	17 8 ^{bre}													

B^{on} n° 1 – 3^{ème} C^{ie}
Rapports et comptes-rendus
Pièces annexes au Journal des marche
3 octobre 1914 – 17 septembre 1915



Compte-rendu sur la reconnaissance exécutée par la 3^{ème} C^{ie} du Bataillon n° 1 le 2 octobre 1914

Ordre reçu

Le Bataillon Méchet enverra demain à 6^h¹/₂ une reconnaissance d'une compagnie dans la direction de Bonabela-N'Dogombé (nord) (1 11 K^m N.N.O de Bonabela).

Cette reconnaissance ira jusqu'à 15 kilomètres maximum de Duala et rentrera le soir même.

Elle a pour mission de reconnaître cette route, d'interroger les habitants et de se procurer des renseignements sur les forces ennemies qui ont été signalées de ce côté. Elle arrêtera tous les Allemands qu'elle pourrait rencontrer.

La compagnie emportera 2 jours de vivres et 150 cartouches par homme ; elle sera accompagnée de son matériel médical et de 20 porteurs haut le pied.

Duala, le 1^{er} octobre 1914 – Signé Mayer

1° Etat de la route suivie. De Duala la route qui va vers le Nord-Est par Bombela, Bonawonda, se continue carrossable jusqu'à Bonamuang, village qui se trouve tout proche de celui de Bonamussadi, comme il est porté sur les cartes anglaises. De Bonamuang à Bonamussadi (distance environ 2^k500), la région est couverte de palétuviers, inondée et infranchissable à pied. Des embarcations seules peuvent assurer le passage. De Bonamussadi à Bonakembé, la route est large et carrossable. De Bonakembé à N'Dogombé, par Lendi, il n'existe plus, d'après les renseignements fournis par les indigènes, qu'une piste cavalière.

La reconnaissance qui avait quitté Duala à 6^h30, n'ayant pu, le matin, traverser, la région inondée entre Bonamuang et Bonamussadi, revint vers Bonabela, puis de ce point obliqua vers l'est, par le chemin qui va à N'Ddogobang, pour essayer par N'Ddogobang, Malange et Koto de reprendre la route vers Lendi et N'Dogombé et remplir toute la mission dont elle était chargée. Cette route n'est constituée sur la plus grande partie du parcours que par une mauvaise piste à peine frayée à travers une brousse épaisse, ou la forêt, et coupée par des ravins profonds au fond desquels coulent des ruisseaux franchissables à gué.

Arrivée à Bonangang à 14 heures, le commandant de la compagnie, ayant pu se procurer les renseignements suffisants sur la région traversée et l'état des forces ennemies dans cette région, pour rentrer à Duala le soir même, comme l'ordre lui en avait été donné, ne jugea pas à propos de poursuivre sa reconnaissance jusqu'à N'Dogombé et à 16 heures 30 de l'après-midi, ayant gagné Bonamussadi, où il put se procurer une vingtaine de pirogues, il fit opérer la traversée de Bonamussadi à Bonamngang, terminée à 19 heures, pour retrouver à Bonakwan, la route suivie le matin.

À 20 heures 30, la 3^{ème} C^{ie} rentra à Duala.

2° Renseignements sur les forces ennemies signalées dans la région.

La 3^{ème} compagnie en arrivant à Malange avait pris contact dans ce village avec la section Camusson de la compagnie Modest, du Bataillon N° 2 et avait appris du chef de cette section qu'une troupe allemande au nombre de 200, composée d'indigènes et fortement encadrée d'officiers et de sous-officiers européens se trouvait encore à Lobesu avec une mitrailleuse et un canon dont la culasse avait été retirée, les Allemands manquant de munitions. Une autre troupe de force à peu près égale aurait quitté ce point de Lobesu, le matin même, pour se retirer à N'Dokama, à environ 2 journées de marche au Nord-Est de Lobesu.

À Kotou et à Bonangang, les chefs indigènes venus spontanément se présenter au commandant de la compagnie, fournissent les renseignements suivants :

Les Allemands qui ont occupé pendant 3 jours la région de Lendi, N'Goma et N'Dogombé, ont abandonné complètement cette région le 30 septembre au matin pour se retirer sur N'Dokama par Apalmon sur la rivière Sange. Cette troupe ennemie était formée de 5 compagnies indigènes d'un effectif variant entre 80 et 100 et portait 4 mitrailleuses et 2 canons. Les Européens encadrant cette troupe indigène ont été évalués à 30 ou 40. Ils étaient venus de Japoma et Lobesu, dans la région de Lendi, N'Goma, N'Dogombé et Bonabejike pour recruter environ 300 porteurs. Les Allemands tiraient sur les

indigènes qui essayaient de s'enfuir et en auraient tué ainsi une vingtaine.

Tous les renseignements qui ont été fournis par les indigènes des villages traversés sont absolument concordants sur les forces ennemies signalées venues vers N'Goma et N'Dogombé et dans la direction de N'Dokama, vers laquelle elles se sont retirées.

Il existerait une route directe de Lobesu à N'Dokama, et d'autres forces allemandes, mais peu nombreuses, se seraient retirées par cette route sur N'Dokama ce qui porterait, au 1^{er} octobre, l'effectif des troupes vers N'Dokama à environ 700.

L'état d'esprit de toute la population dans la région parcourue par la reconnaissance est hostile aux Allemands et semble, au contraire, nous être très favorable.

--==

Rapport du Lieutenant Branche, Com^t la 3^{ème} Cie du Bataillon n° 1
sur le combat du 24 octobre 1914 où la 3^{ème} Cie formait la pointe d'avant-garde
de la colonne marchant sur Edéa.

Le 24 octobre 1914, à 6^h, au départ du campement de Muckut, la 4^{ème} Cie couvrait la colonne marchant sur Edéa, la 3^{ème} Cie fournissant la tête et la pointe d'avant-garde. La marche retardée fréquemment par des abatis et des travaux de défense, coupant la route suivie, se poursuivait cependant sans incident. Quand à 11^h, en avant du village de . la patrouille d'éclaireurs fournie par la 3^{ème} section de la compagnie, commandée par l'adjudant Demba Aïssi, ayant franchi un ruisseau et arrivant sur une crête, recevait à courte distance un feu nourri des tirailleurs ennemis dissimulés dans les hautes herbes et sur les arbres. Le chef de la patrouille sans se laisser intimider riposta aussitôt et prévint l'échelon en arrière, que le Lieutenant Com^t de Cie fit se rapprocher et tenir prêt à soutenir les éclaireurs, qui continuaient pas à pas leur mouvement en avant.

À midi, l'ennemi cessa son tir, qui d'ailleurs était resté sans effet, et disparut dans la forêt ; le gros de la colonne protégé en avant et sur ses flancs s'établit en grand'halte.

À 14 heures, au moment où l'ordre était donné de reprendre la marche, la patrouille de pointe étant restée sur la position qu'elle occupait le matin, ayant repris sa marche, était accueillie peu après par une fusillade intense.

Le lieutenant commandant la compagnie faisait de nouveau porter sur la ligne le restant de la 3^{ème} section (Lieut^t Wetzel) qui se portait à droite de la route suivie, faisant passer à gauche de la route dans la forêt la 4^{ème} section, qui recevait l'ordre de lier son mouvement à celui de la 3^{ème} section. Les deux autres sections recevaient seulement l'ordre de suivre le mouvement des précédentes. La difficulté de la marche dans cette région de forêt, étant telle qu'un déploiement sur un certain front était impossible, d'autant plus que la force de l'ennemi ne pouvait être déterminée.

À peine ce mouvement en avant était-il dessiné que les deux sections de tête subissaient le feu d'une mitrailleuse, que la patrouille d'éclaireurs, malgré l'audace de son chef, n'avait pu nous signaler. Le Chef de B^{on} Commandant l'avant-garde, faisant alors intervenir l'artillerie, le Lieutenant commandant la pointe d'avant-garde dut s'arrêter pour permettre à l'artillerie d'ouvrir le feu sur la mitrailleuse ennemie.

À 17 heures, le feu cessait et la 3^{ème} Cie recevait l'ordre de s'installer sur la position qu'elle occupait.

Le 25, à 4 heures, la patrouille dirigée par l'adjudant Demba Aïssi reconnaissait que l'ennemi avait abandonné ses positions pendant la nuit et l'avant-garde poursuivait son mouvement sans être inquiétée.

A la suite de cette affaire qui avait coûté seulement à la 3^{ème} Cie, malgré le feu intense qu'elle a essuyé, 2 tirailleurs blessés, le lieut^t C^t la Cie a l'honneur de proposer pour :

une citation à l'ordre du jour et l'inscription au bulletin officiel de l'armée, l'adjudant Demba Aïssi, de la 3^{ème} Cie, pour l'entrain et l'audace dont il a fait preuve dans la conduite des éclaireurs au cours du combat du 24 octobre 1914 pendant la marche sur Edéa,

Les tirailleurs Malal Cira et Baba Magatté ont fait constamment preuve d'énergie et d'entrain pendant le combat du 24 octobre au cours duquel ils ont été blessés.

Pour des félicitations du colonel C^t la colonne du Cameroun le C^{al} et les tirailleurs dont les noms suivent, qui pendant la durée du combat du 24 octobre, en remplissant le rôle d'éclaireurs ont fait preuve d'entrain, d'endurance et de courage

Le C^{al} Tamari Dembelé

Samba Billo

Séré Calidou

Samba Tako

Filé Sissoko

Momar Konté

Cheikh Ibsa

Ousman Samba

Lissanou

Fili

En outre, le Lieut^t C^t la Cie a l'honneur de demander que les tirailleurs dont les noms suivent qui se sont particulièrement distingués au cours du combat du 24 octobre soient nommés 1^{ère} classe :

Filé Sissoko
Samba Tako

Mala Cira
Fili

Lissanou
Baba Magatte

Demandé aussi félicitations pour Lieut^t Wetzel, serg^t Brunet, serg^t Bacquié (réserviste) pour l'entrain et le sang froid dont ils ont fait preuve au cours du combat du 24 octobre.

Edéa, le 26 octobre 1914

--==

Edéa, le 14 novembre 1914

Rapport du L^t Branche, C^t la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} n° 1
sur la perte d'outils par des militaires de la C^{ie}.

Le L^t Branche, C^t la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} n° 1, a l'honneur de rendre compte que depuis le début de la campagne il a été perdu par des tirailleurs de la C^{ie} :

8 pelles pioches

4 pelles bêches

Le 6 août, après le débarquement du B^{on} de la "Gascogne", quatre ballots de tirailleurs ont été égarés par suite de leur mélange avec ceux du 2^{ème} B^{on}. Ces 4 ballots qui n'ont pu être retrouvés contenaient :

3 pelles pioches

2 pelles bêches.

Les autres outils manquants ont été perdus pendant la marche en forêt au cours du combat du 24 octobre 1914. La perte de ces objets semble provenir surtout de la rupture du cuir de la gaine de l'outil.

Ces pertes ne pouvant être attribuées à la faute de l'homme, le L^t C^t la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de demander que ces pertes soient supportées par l'Etat.

Signé *Branche*

--==

Rapport sur le combat du 26 novembre 1914

Le 26 N^{bre} 1914, la reconnaissance dirigée par le capitaine Salvetat, qui avait quitté Edéa le 24 N^{bre}, était attaquée sur la route de Dehane au lieu dit "Maison du Suisse", où elle s'était installée la nuit précédente.

Le détachement du capitaine Salvetat comprenait entre autres fractions du B^{on} N° 1, les 1^{ère} et 2^{ème} S^{ons} de la 3^{ème} C^{ie}, sous le commandement du S^sLieut^t Wetzel.

Le 25 novembre, au soir, le sous-lieutenant Wetzel avait reçu les % suivants :

1° Fournir pour le 26, à 5 heures, une reconnaissance commandée par un S^s officier européen et composé de 1 sergent indigène et 20 tirailleurs ; ce petit détachement était chargé de reconnaître la rive droite de la rivière Djong, dans la direction de Déhane et dans les parages du village de Muchu.

2° Installer avec 3 escouades le service de surveillance pour la journée du 26 dans les directions Sud et Sud-ouest.

Le 26 novembre à 5^h30, le sergent Pichot chargé de la reconnaissance partit avec sa ½ section. Le S^s Lieut^t Wetzel, à la même heure, commença l'installation éloignée des avant-postes qui, pendant la nuit, avaient été rapprochés ; il plaça un petit poste à 800 mètres environ au sud de la "Maison du Suisse" et il installa un deuxième petit poste au sud à 1 kilomètre environ sur un sentier près d'un petit village dépendant de la concession suisse.

Le S^s Lieut^t Wetzel revenait vers la maison avec 1 escouade lorsque l'ennemi qui, à la faveur de la nuit, avait réussi à s'approcher à courte distance, ouvrit le feu sur la ferme suisse. Il était environ 6^h15. Les tranchées, établies la veille, tout près de la maison, furent aussitôt occupées et nos tirailleurs ripostèrent vivement au feu des Allemands.

À 9 heures, le S^s Lieut^t Wetzel qui occupait une tranchée avec ses hommes reçut une première balle dans la cuisse au moment où il ordonnait à ses tirailleurs de mieux d'abriter, et fut tué une ½ heure plus tard d'une 2^{ème} balle dans la poitrine en continuant malgré sa blessure à observer l'ennemi.

À 10 heures dans la même tranchée, les T^{eurs} M'Bargam Lô et Alli étaient tués et le caporal N'Gaye Sago blessé.

Vers 11 heures, l'ennemi cessa ses attaques et se retira. À 18 heures, l'escouade de la 3^{ème} C^{ie} placée au petit poste vers le sud rejoignait le gros de la reconnaissance qui rentra à Edéa ; ce petit poste commandé par le caporal Karime Siby avait perdu un tirailleur, Moussa Taraoré I et rendait compte que tous les hommes placés au petit poste vers le Sud-Ouest, sous le commandement du sergent Daba Kourouma avaient été tués et leurs armes enlevées par l'ennemi.

Le 27 à 7^h30, une heure après la rentrée du gros du détachement, dont le lieutenant Macé avait pris le commandement, le capitaine Salvetat ayant été tué dans la matinée du 26, la ½ section du sergent Pichot en reconnaissance depuis la veille, arrivait à Edéa sous le commandement du sergent I Yéro Oury, le sergent Pichot s'étant perdu en forêt dans la nuit du 26 au 27 N^{bre}, ne rejoignait lui-même la C^{ie} à Edéa que le 30 N^{bre} dans l'après-midi.

Au cours de ce combat, la 3^{ème} C^{ie} avait perdu :

	Le S ^s Lieutenant Wetzel		Tué
750	Le sergent Daba Kourouma		"
2549	Caporal Saïr N'Diaye		"
2569	T ^{eur} 1 ^{ère} cl. Meïssa Lô		"
2513	" Ahman Seyè		"
9126	T ^{eur} 2 ^{ème} cl. Débané Tama		"
7315	Adjouma Bâ		"
7514	Bilali Ouattara		"
9042	Samaoulé Doumbra		"
11328	Moussa Taraoré III		"
3633	Mamadou Koné		"
3471	Fodé Kamara		"
9175	Moussa Taraoré I		"
5158	M'Bargam Lô		"
9191	Suleyman Sako		"
3172	Mamady Sangaré		"
6678	Martin		"
12416	Alli		"
	Le caporal N'gaye Sago		
	et les tirailleurs Mamady Kondé	3435	
	Bihoé Taraoré	8410	
	Karfa Samba	8868	

avaient en outre été légèrement blessés.

À la suite de ce combat, le Lieutenant C^l la C^{ie} a l'honneur de demander des félicitations en faveur des sous-officiers, des caporaux et des tirailleurs dont les noms suivent qui se sont fait tout particulièrement remarquer dans la journée du 26 par leur entrain et leur énergie.

M ^{le} 11294	Fratani	Sergent
2811	Karima Sibi	Caporal
2807	N'Gaye Sago	"
3435	Mamady Kondé	2 ^{ème} classe
8410	Bihoë Taraoré	"
8868	Karfa Samba	"

Ces quatre derniers, légèrement blessés, ont continué à faire usage de leurs armes et ne se sont fait panser qu'à leur retour à Edéa.

Le L^t C^l la C^{ie} demande en outre que le sergent Fratani soit proposé pour adjudant pour l'énergie et le courage qu'il a montrés au combat quoique très souffrant depuis la veille.

Il demande enfin que le S^s L^t Wetzel pour l'énergie et le courage dont il a fait preuve jusqu'au dernier moment après une première blessure grave et les T^{eurs} de l'escouade du caporal Saër N'Diaye, dont les noms suivent, et qui, sous le commandement du sergent Daba Kourouma ont résisté jusqu'au dernier homme plutôt que d'abandonner le poste où ils avaient été placés soient cités à l'ordre de la colonne expéditionnaire du Cameroun.

S ^s Lieutenant Wetzel	
sergent Daba Kourouma	750
Caporal Saër N'Diaye	2549
T ^{eur} 1 ^{ère} cl. Meïssa Lô	2569
" Ahman Seyè	2513
T ^{eur} 2 ^{ème} cl. Débané Tama	9126
Adjouma Bâ	7315

Bilali Ouattara	7514
Samaoulé Doumbra	9042
Moussa Taraoré III	11328
Mamadou Koné	3633
Fodé Kamara	3471

---=

Rapport du Lieutenant Branche, Commandant la 3^{ème} Compagnie du Bataillon n° 1
sur les circonstances qui ont occasionné la mort du **Lieutenant Wetzel**,
tué à l'ennemi le 26 9^{bre} 1914

Le 26 novembre 1914, la reconnaissance dirigée par le capitaine Salvetat, et dont faisaient partie la 1^{ère} et la 2^{ème} Sections de la 3^{ème} Compagnie du B^{on} N° 1, sous le commandement du Lieut^t Wetzel, était attaquée sur la route de Déhane à Edéa, au lieudit "Maison du Suisse" où elle s'était installée la nuit précédente.

C'est au cours du combat soutenu ce jour-là par le détachement du capitaine contre un fort parti allemand que le S^s Lieut^t Wetzel fut tué dans les circonstances suivantes : à 5^h30, le S^s Lieut^t Wetzel qui venait de recevoir l'ordre du capitaine d'installer le service de surveillance pour la journée, partit avec 3 escouade ; il plaça deux petits postes et revenait à la 3^{ème} escouade, lorsque l'ennemi ouvrit le feu à courte distance sur la maison où le détachement était installé ; les tranchées qui la veille avaient été établies près de la maison, furent aussitôt occupées. Le S^s Lieut^t Wetzel avec l'escouade qui lui restait occupa la tranchée face à l'ennemi et nos tirailleurs ripostèrent au feu des Allemands.

C'est là qu'il trouva la mort, debout, dirigeant le feu ; il venait d'ordonner à ses hommes de se tenir couchés, quelques-uns uns se découvrant trop, quand il reçut une première balle à la cuisse ; il fit appeler alors le sergent infirmier qui se trouvait à proximité pour le panser, et au cours de cette opération le sergent infirmier était lui-même frappé à mort, et peu après le Lieut Wetzel, à demi courbé, continuant quand même à observer l'ennemi, recevait une deuxième balle dans la poitrine et expirait aussitôt.

Après le combat, vers 6^h du soir, par les soins du Lieut Macé, qui avait pris le commandement du détachement, le corps du Cap^{ne} Salvetat ayant été tué le matin, le corps du Lieut Wetzel fut inhumé avec celui du Cap^{ne} Salvetat, près de la maison du suisse où avait eu lieu l'action.

---=

Le Lieutenant commandant la C^{ie} rend compte que les tirailleurs de la C^{ie} reçoivent actuellement dans le courant de chaque semaine

- 4 rations de riz à 0'400
- 3 rations d'arômes à 1^k
- la ration normale de sel
- 2 rations de viande à 0^k250

Le poisson frais ne pouvant être acheté que par petites quantités, il est en outre délivré aux tirailleurs, mais suivant la quantité que le C^t de C^{ie} a pu se procurer chaque jour, du poisson pour 1, 2, 3 ou 4 escouades ; de telle sorte que chaque tirailleur ne reçoit une ration de poisson frais que tous les 5 ou 6 jours. Ce poisson est payé à raison de 2^F le K^g environ, aux indigènes qui le présentent au cantonnement.

Les porteurs affectés à la C^{ie} reçoivent la ration journalière d'huile de palme et une ration de 1 K^o d'arômes, ainsi qu'une ration de sel. Les vivres distribués aux tirailleurs et porteurs sont en principe répartis tous les deux jours.

Edéa, le 6 X^{bre} 1914
Le Lieut^t C^t la C^{ie}

---=

Le Lieutenant commandant la C^{ie} rend compte qu'il a reconnu dans la soirée du 6 décembre l'emplacement indiqué par la note n° 45^P du colonel commandant la colonne, et que le Génie ayant fourni 70 hommes de corvée avec des outils, le travail de débroussaillage a été commencé ce matin, pour installer le poste à l'endroit fixé conformément à l'ordre formel contenu dans la note précitée.

Mais le Lieut C^t la C^{ie} s'est rendu compte que le sergent Brunet qui avait été chargé d'installer ce poste, avait parfaitement compris sa mission qui était d'ailleurs en bonne voie d'achèvement, il suffisait de compléter le travail de débroussaillage de manière à avoir un champ de tir un peu plus étendu. Ce sous-officier avait bien placé le poste à l'endroit qui lui avait été d'ailleurs fixé par le Cap. Vattier, chargé par le Chef de B^{on} d'aller aménager l'installation du poste qui était parfaitement protégé, et le Lieut C^t la

C^{ie}, étant donné la faiblesse de l'effectif de ce poste et l'importance de sa mission qui doit être de défendre jusqu'au bout l'accès du pont ne l'aurait pas placé ailleurs. Installé à l'emplacement fixé, par la note n° 47P et à 100-150 mètres de l'entrée du pont, ce faible poste s'il est attaqué de nuit risque fort d'être tourné et complètement coupé du pont, dont il lui sera impossible alors d'interdire l'accès. Le Lieut C^t la C^{ie} tient à signaler l'inconvénient de cet emplacement et dégager complètement sa responsabilité à ce sujet.

Edéa, le 7 décembre 1914
Le Lieu^t Branche C^t la C^{ie}

Edéa, le 9 X^{bre} 1914

Rapport du Lieut Branche, Commandant la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} n° 1
sur la désertion à l'ennemi du tirailleur Mamadou Coulibaly, n° M^e 9350, son arrestation et sa mort.

Le 6 décembre 1914, vers 6^H du matin, le tirailleur Mamady Coulibaly, n° M^e 9350, disparaissait du poste de police de la C^{ie} où il était détenu en attendant qu'une punition de prison soit prononcée contre lui, pour avoir, la veille au soir, frappé et menacé de tuer une femme indigène. Mamady Coulibaly, avant de quitter le cantonnement de la C^{ie}, était allé prendre dans la case qu'il occupait avec les autres tirailleurs de son escouade, son fusil, ses munitions et son équipement.

Dans la matinée du 6 décembre, ce tirailleur se présentait au chef du petit poste de la 2^{ème} C^{ie} installé sur la route de Déhane et lui disait qu'appartenant à l'escouade du C^{al} Moussa Diarra de la 3^{ème} C^{ie}, partie en patrouille dans la nuit, il était revenu à Edéa, avec un porteur malade, vers son escouade, encore au-delà des avant-postes. Le chef du poste ne le laissa pas passer, mais Mamady Coulibaly, trompant la vigilance des sentinelles, réussit à franchir la ligne des avant-postes et à gagner la brousse. Ce tirailleur, depuis son arrivée à la C^{ie} le 18 août 1914, venant du 4^{ème} Rég^t de tirailleurs sénégalais, avait constamment servi mal, et devait être l'objet d'une surveillance particulière. Le Lieut Com^t la C^{ie} ne possédait pas les pièces matriculaires de Mamady Coulibaly, mais les renseignements fournis sur ce tirailleur alors qu'il servait au Maroc le représentaient comme dangereux, menaçant fréquemment les indigènes amis, et même ses camarades, de les frapper et de les tuer et passait parfois des menaces aux actes. Récemment le 23 octobre se trouvant encore à Duala, il avait été puni de 15 j de prison pour "*avoir pénétré dans une case indigène habitée par une femme et s'être fait donner des fruits en menaçant cette femme de son coupe-coupe*".

En résumé le tirailleur Mamady Coulibaly était un sujet de très mauvaise conduite et dangereux.

Le 7 décembre 1914, il était déclaré déserteur. Le 8 décembre dans l'après-midi, des indigènes d'un village voisin arrêtaient et ramenaient à Edéa le tirailleur Mamady Coulibaly. Considéré comme déserteur à l'ennemi, le tirailleur Mamady Coulibaly n° M^e 9350, a été condamné à mort et fusillé le 8 X^{bre} 1914.

Le Lieutenant Branche commandant la C^{ie} rend compte que le tirailleur Sénégalé Diallo, revenu à Kopongo, avait été bien considéré comme mort. D'après le sergent Famaïré Dembelé, c'est le C^{al} Bouba Taraoré un des blessés, qui marchant à l'avant-garde avec les éclaireurs, lui aurait rendu compte que Sénégalé Diallo avait été tué en même temps que le tirailleur Moussa Bédame Sy de la 3^{ème} C^{ie}. La 3^{ème} C^{ie} a donc perdu dans cet engagement 1 tirailleur tué (Moussa Bédame Sy) et a eu en outre 2 blessés (le caporal Bouba Taraoré et le tirailleur Mamady Diang).

Armes perdues : un fusil, deux baïonnettes.

Edéa, le 16 décembre 1914
Le Lieu^t C^t la C^{ie}

Le Lieutenant Com^t la C^{ie} rend compte qu'il reçoit l'ordre suivant : « *Le poste, situé de l'autre côté du pont, sera renforcé et porté à 15 hommes quand le train sera stationné à Edéa. Ce renforcement n'aura lieu que pendant la nuit. Il y aura lieu de mettre ces nouvelles dispositions à exécution pendant les nuits de ce soir et demain 24-12-1914. P.O signé Yung. Vous aurez également à fournir un poste d'un caporal et 6 hommes au Nord de l'île, à proximité de la cascade que la baisse des eaux a découverte. Puisque vous êtes seul à votre C^{ie}, je charge le capitaine Legrand de s'occuper de cette question-là. P.O signé Yung.* »

Le Lieutenant C^t la C^{ie} demande dans quelle condition doit être établi ce dernier poste, s'il doit être permanent ou au contraire relevé tous les jours, et à partir de quand il doit être fourni.

D'un autre côté, ces nouveaux postes placés, il restera juste à la C^{ie}, et en admettant qu'il n'y ait pas

de malades, le nombre d'hommes nécessaires pour assurer la relève journalière des différents postes. Les tirailleurs étant de garde un jour sur deux, les patrouilles qui devront être fournies pour assurer la surveillance de la voie devront être faites par les tirailleurs descendant de garde le matin même.

Le Lieu^t C^t la C^{ie}

--==

2 janvier 1915 - Au Chef de B^{on}. - Au sujet d'une réclamation à la succession du Sous-Lieut Wetzel d'une somme de 185^F00.

J'ai l'honneur de vous rendre compte que l'adjudant indigène Demba Aissé, de ma compagnie, réclame à la succession du sous-Lieutenant Wetzel une somme de (185 F) cent quatre vingt cinq francs, qu'il avait remise entre les mains de cet officier à titre de dépôt.

Ci-joint le reçu de ladite somme.

--==

N° 1 - Edéa, le 3 janvier 1915

Rapport du Capitaine Branche Commandant la 3^{ème} C^{ie} du B^{on} n° 1
de la colonne expéditionnaire du Cameroun,

à l'appui d'une proposition pour la médaille militaire établie en faveur du sergent Yéro Oury, n° M^e 14584.

Le 26 novembre 1914, vers 6^h, la reconnaissance dirigée par le capitaine Salvetat, commandant la C^{ie} européenne de la colonne expéditionnaire du Cameroun, était attaquée par un fort parti allemand sur la route de Dehane à Edéa, au lieudit "la Maison du Suisse", où elle s'était installée la nuit précédente. Le détachement du capitaine Salvetat comprenait, entre autres fractions les 1^{ère} et 2^{ème} S^{ons} de la 3^{ème} C^{ie} du Bataillon n° 1.

Une heure avant le commencement du combat, la demi-section du sergent indigène Yéro Oury, de la 3^{ème} C^{ie}, avait été envoyée en reconnaissance sous le commandement du sergent européen Pichot, et pendant toute la journée se trouva isolée au contact avec l'ennemi.

À la suite de cette opération, le Sergent I Yéro Oury, n° M^e 14584, par l'ordre général n° 6 du 4 décembre 1914 était cité à l'ordre de la colonne française du Cameroun et proposé pour la médaille militaire pour le motif suivant : « *Le 26 novembre, sa demi-section, sous les ordres d'un sergent européen, était partie en reconnaissance à 5^h, est tombée sur les derrières de l'ennemi, qui avait attaqué le gros du détachement, lui a infligé de grosses pertes et a aussi en partie déterminé sa retraite. Après la disparition du sergent européen vers 19^h, a pris le commandement de la demi-section, est resté jusqu'à 22^h pour chercher le sergent disparu et a ramené à Edéa sa demi-section égarée en la tirant à plusieurs reprises de situations dangereuses et en ne perdant que 3 hommes.* »

Le sergent Yéro Oury a près 15 ans de service ; dévoué, discipliné, énergique, il sert à l'entière satisfaction de son commandant de C^{ie} ; blessé déjà le 230 septembre 1902 de plusieurs coups de feu, pendant les opérations d'une colonne dirigée contre les N'Gbans (Côte d'Ivoire) Yéro Oury a été blessé de nouveau le 26 juin 1907 en Casamance et félicité le 28 décembre 1907 par le Général commandant suprême des troupes de l'Afrique Occidentale française, pour la valeur et la discipline qu'il avait montrées au cours des affaires de Kartiak. De nouveau en Afrique Equatoriale à la suite d'une tournée de police effectuée du 15 décembre 1910 au 11 janvier 1911, sous les ordres du capitaine Deluène (région du haut Iwindo) Yéro Oury obtint les félicitations du Général commandant supérieur pour le dévouement dont il fait preuve, au cours de cette tournée de police.

Ce sous-officier qui a servi successivement en Afrique Occidentale (en guerre à la Côte d'Ivoire), au Maroc, en Afrique Equatoriale et actuellement au Cameroun, a toujours fait preuve en campagne d'un entrain remarquable, de courage et de beaucoup de sang-froid en présence de l'ennemi, et la médaille militaire pour laquelle il est proposé par l'ordre général n° 6 de la colonne expéditionnaire du Cameroun en date du 4 décembre 1914, serait la juste récompense des services rendus par le sergent Yéro Oury.

--==

N° 2 - Edéa, le 3 janvier 1915

Rapport du Capitaine Branche Commandant la 3^{ème} C^{ie} du Bataillon n° 1
sur la perte du matériel de campement et d'outils.

Le 26 novembre 1914, une reconnaissance commandée par le capitaine Salvetat, était attaquée sur la route de Dehane à Edéa, au lieudit "la Maison du Suisse" ; les 1^{ère} et 2^{ème} Sections de la 3^{ème} C^{ie} faisaient partie de cette reconnaissance.

Au cours du combat, les militaires ci-après de ces deux sections furent tués :

Moussa Bakayogo, Daba Kourouma, sergents

Saër N'Diaye, caporal

Meissa Sow, Atman Seye, Débané Tama, Aldjouma Bâ, Bilali Ouattara, Samaoulé Doumbia, Moussa Taraoré, Mamadou Koné, Fodé Kamara, Moussa Taraoré, M'Bargam Lo, Suleyman Sako, Mamady Sangaré, Martin, Alli, Kouiba Taraoré, Ibrahima Lam.

Le matériel de campement et les outils dont l'énumération suit et dont ils étaient détenteurs ont disparu.

15 pelles pioches avec étui
11 pelles bêches sans étui, sans numéro
15 toiles de tente Waldejo
15 supports brisés (en 4 morceaux)
45 petits piquets
15 grands cordeaux
5 toiles de tente individuelles complètes
9 marmites
7 plats
5 seaux
1 moulin à café avec étui
2 lanternes

Les recherches faites sur le lieu de combat sont restées vaines.

J'ai l'honneur en conséquence de demander que ces pertes soient supportées par l'Etat.

---=

N° 3 - Edéa, le 3 janvier 1915

Même rapport que le précédent, suit l'énumération des armes dont ils étaient détenteurs et qui ont disparu.

13 fusils N ^{os}	A 4273	A 7766
	A 9576	A 11863
	A 12005	A 12041
	A 13951	A 15620
	A 16122	A 16399
	A 17771	A 18128
	A 16473	
	A 7766	A 9576
18 baïonnettes N ^{os}	A 10888	A 12005
	A 12041	A 12936
	A 13951	A 15620
	A 11863	A 16972
	A 16122	A 16149
	A 16399	A 18498 cassée
	A 16582 cassée	A 16589
	A 18128	

---=

N° 4

Rapport du Capitaine Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} de la colonne expéditionnaire du Cameroun, au sujet de l'attaque du poste de Kopongo (5 janvier 1915).

Le 5 janvier 1915, le poste de Kopongo était attaqué par un parti allemand composé de 10 Européens et 100 tirailleurs environ.

Le train parti de Duala le 4 à sept heures était arrivé à Kopongo à 12^H30, et en raison des renseignements fournis par des indigènes et par une patrouille du poste, en attendant l'arrivée d'un détachement de renfort envoyé d'Edéa, Ce détachement commandé par le S/Lieutenant James de la 2^{ème} C^{ie} atteignait Kopongo le 4 à 19^H15.

En raison d'une attaque probable, le S/Lieutenant Sécrestan commandant l'escorte du train et commandant provisoirement la défense avait assigné à chaque détachement se trouvant momentanément à Kopongo un secteur de surveillance. Le détachement de la 3^{ème} C^{ie}, sergent **Bartissol**, occupait une partie du bâtiment de la gare.

Le 5 janvier à 5^H, le poste était prévenu de l'attaque immédiate par un coup de fusil tiré par une sentinelle. Les Allemands, au signal donné par un coup de clairon, s'élançaient de la forêt et prononçaient leur attaque sur la gare, mais ils étaient arrêtés par un feu nourri partant à la fois du wagon blindé et des

créneaux du poste et après s'être avancés jusqu'à 30 m de la gare, se repliaient bientôt en désordre, pris à revers par une fraction de la 2^{ème} C^{ie} commandée par le sergent Capdegelle.

À 7 heures, l'action était terminée, les Allemands abandonnaient 1 Européen et 1 tirailleur tués.

Au cours de l'engagement, le caporal et les tirailleurs de la 3^{ème} C^{ie} dont les noms suivants avaient été très légèrement blessés :

Amary M'Baye	C ^{al}	n° M ^{le}	5163
Adama Sidibé			9168
Bikoé Taraoré			8410
			---=
			N° 5

Rapport du Capitaine Branche Commandant la 3^{ème} C^{ie} du Bataillon n° 1,
sur la perte d'outils et de matériel de campement.

Le 12 décembre 1914, un détachement de la 3^{ème} C^{ie} composée de : 1 sergent indigène, 2 caporaux, 28 tirailleurs quittait Edéa pour se rendre à Lobatjeck où l'adjudant-chef Casult du 2^{ème} Bataillon devait en prendre le commandement pour effectuer une reconnaissance.

Le 14 décembre, la reconnaissance rencontrait l'ennemi et lui livrait combat.

Au cours de cet engagement, le détachement de la 3^{ème} C^{ie} perdit le matériel ci-après :

- 2 pelles bêches
- 2 pelles pioches
- 5 plats
- 2 toiles de tente Waldejo et ses accessoires

J'ai l'honneur de demander que ces pertes soient supportées par l'Etat.

---=
N° 6 – 23 janvier 1915
Compte rendu.

Le Capitaine Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte que certains militaires appartenant à son unité ont été rapatriés, laissant à Duala les armes, objets de campement et outils dont ils étaient détenteurs, savoir :

Fratani, Sergent	1 fusil avec baïonnette A 17176
	1 toile de tente
	1 ceinturon
	1 porte-épée
	2 cartouchières
	1 bretelle de fusil
	1 moustiquaire
	1 couvre-pied
Bouba Taraoré, 2 ^{ème} Cl.	1 toile de tente Waldéjo avec ses accessoires
	1 sac à distribution
Aly Lo, Cap ^l	1 fusil avec baïonnette A 13711
	1 toile de tente Waldéjo avec ses accessoires
M'Baye Gueye, 2 ^{ème} Cl. ^l	1 fusil avec baïonnette A 10353
	1 toile de tente Waldéjo avec ses accessoires
	1 pioche

En conséquence, j'ai l'honneur de demander que ce matériel soit renvoyé à Edéa, ou qu'il soit pris en compte par le Dépôt des isolés de Duala.

---=
Compte rendu.

Le Capitaine Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte que le Lieutenant Commandant le Dépôt des Isolés de Duala lui a fait parvenir le 28 décembre dernier un état pour servir au paiement du prêt des militaires ayant été placés en subsistance à cette unité et qui n'avaient pas été payés au moment de leur remise à Edéa.

Le montant de cet état s'élève à la somme de 221^F90.

Les fonds nécessaires pour effectuer ces paiements ne lui étant pas encore parvenus, le capitaine a l'honneur de demander que ces fonds soient réclamés à Duala pour lui permettre de régulariser la situation des militaires qui font l'objet de l'état précité.

Edéa, le 23 janvier 1915
Le capitaine C^t la 3^{ème} C^{ie}

N° 8 ---=
Compte rendu.

Le Capitaine Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte que les questions suivantes déjà traitées avec le capitaine Savoye C^t le D.d.I (*) de Duala n'ont pas encore été résolues :

1°/ Demande de recherche pour retrouver le sac marin du tirailleur de 2^{ème} cl. Diouga Gueye M^{le} 8942 envoyé à ce militaire pendant son séjour à l'hôpital de Duala.

2°/ Demande de remboursement d'une somme de 23^F environ versée par le sergent Cluchague au capitaine C^t le Dépôt pour journées de popote dues par ce militaire. En outre, certains militaires placés en subsistance au D.d.I. de Duala du 7 au 12 octobre inclus, prétendent ne pas avoir été payés de la solde pour cette période.

Enfin le sac marin du tirailleur Mamady Kamara M^{le} G.78 venu du Génie le 16 mars, a été réclamé, et aucune réponse relative au résultat de ces recherches n'est parvenue.

Edéa, le 24 avril 1915
Le capitaine C^t la 3^{ème} C^{ie}

N° 9 ---=
Compte rendu.

Le Capitaine Branche Commandant la C^{ie} rend compte que le bœuf livré à la C^{ie} aujourd'hui pesait vivant 145^{kgs} donnant, suivant le rendement prévu par la note de service du 26 juillet, 72^k500 de viande distribuable.

Il a été prélevé par les Européens de la C^{ie}, 11 rations soit 4^k400 ; il restait par conséquent pour 180 T, effectif des rationnaires indigènes, 68^k100 (380 grammes environ par ration) ce qui met le pris de revient de la ration à $\frac{68^k100 \times 1,20}{180} = 0^F454$

Le bœuf serait payé ainsi à l'intendance :

Ration des Européens	4 ^k 400 x 1 ^F 50 =	6 ^F 60
Ration des indigènes	68 ^k 100 x 1 ^F 20 =	<u>81^F72</u>
	au total	88.32

Le capitaine commandant la C^{ie} considère que l'essai est satisfaisant et qu'il est désirable de continuer, de cette manière, à donner de la viande fraîche aux tirailleurs.

Edéa, le 27 juillet 1915
Le capitaine C^t la 3^{ème} C^{ie}

---=

29 juillet 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 10
Rapport sur la perte d'outils et de matériel de campement.

Depuis l'arrivée au Cameroun, la 3^{ème} C^{ie} a constamment, en partie ou en totalité, pris part à des reconnaissances, patrouilles, embuscades, escortes, etc. En dernier lieu, la Cie a pris part aux opérations de la voie ferrée sur Eséka et sur la route de Jaundé, du 28 avril au 19 juin 1915.

Au cours de toutes ces opérations, elle eut à livrer de nombreux combats. Les rigueurs du climat, les pluies torrentielles qui n'ont cessé de tomber, les longues marches, les séjours au bivouac, souvent sur des terrains marécageux, les travaux de tranchées exécutés parfois pendant la nuit, les départs du bivouac quelques fois précipités de grand matin, ont rendu ces opérations particulièrement pénibles, et difficile la conservation du matériel porté par les hommes.

Des outils et des objets de campement ont ainsi été perdus ou mis hors d'usage.

En conséquence le capitaine commandant la C^{ie} a l'honneur de demander que les pertes ci-dessous énumérées soient supportées par l'Etat.

- 35 (trente cinq) nécessaires d'armes de campagne
- 55 toiles de tente Waldejo, avec accessoires
- 2 (deux) moustiquaires
- 1 (un) couvre-pied

* D.d.I : Dépôt des Isolés.

8 (huit) marmites
16 (seize) seaux en toile
9 sacs à distribution
6 (six pelles-pioches
4 (quatre) pelles-bêches
2 (deux) hachettes de campement
2 (deux) serpes
5 (cinq) étuis de hachette de campement
15 (quinze) étuis de pelles-pioches
22 (vingt-deux) étuis de pelles-bêches
15 (quinze) gamelles de 4 hommes.

---=

29 juillet 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 11
Etat du matériel proposé pour la réforme.

toiles de tente Waldejo, avec accessoires	40 (quarante)
toiles de tente I complètes	25 (vingt-cinq)
marmites	5 (cinq)
gamelles de 4 hommes	6 (six)
seaux en toile	16 (seize)
sacs à distribution	6 (six)

---=

29 juillet 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 12

Au sujet de la non-réintégration des effets du tirailleur Kaba Diarra décédé le 24 juillet

Le Capitaine Branche C^t la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte qu'il n'a trouvé, au cours de l'inventaire auquel il a été procédé, concernant le tirailleur de 2^{ème} classe Kaba Diarra M^e 9188, décédé à l'ambulance d'Edéa le 24 juillet 1915, aucun effet susceptible d'être repris par la masse individuelle.

---=

29 juillet - Détails - N° 13

Rapport sur la mise hors d'usage de matériel de campement et d'outils.

Même rapport que le N° 12

40 toiles de tente Waldejo, avec accessoires
25 toiles de tente individuelles complètes
5 marmites
6 gamelles de 4 hommes
16 seaux en toile
6 sacs à distribution

---=*

31 juillet 1915 – A M. Jojot - N° 14
Au sujet du porteur Sossou

En réponse à votre lettre du 29 courant, relative à un dépôt de fonds qu'aurait effectué le porteur Sossou N° 398, entre les mains du sergent-major de l'unité à laquelle il appartenait, j'ai l'honneur de vous rendre compte que ce porteur n'a jamais existé à ma C^{ie}.

Il figurait sur les contrôles de la 3^{ème} C^{ie} du Bataillon N° 2.

J'ai donc transmis votre lettre à l'officier de détails de ce bataillon, qui doit faire le nécessaire pour le remboursement de ce dépôt.

La 3^{ème} C^{ie} du Bataillon N° 2 est actuellement à N'Gwé.

---=*

31 juillet 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 15
Au sujet des sacs marins déposés à l'Intendance.
Compte-rendu

Le Capitaine Branche, commandant la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte que les sacs marins déposés dans les magasins de l'Intendance contenant des effets matriculés 5212 et 11791 n'appartiennent à aucun des militaires de l'unité.

---=

6 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 16
Au sujet d'une demande d'allocation d'indemnités de résidence
Avis du Capitaine

Transmis au Chef de B^{on} commandant le Bataillon N° 1 pour la suite à donner ; le sergent Lésiau d'après le décret du 28 janvier 1908, tarif n° 6, a droit à l'indemnité qu'il sollicite.

---=

6 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 17
Au sujet des femmes contaminées

Le Capitaine Branche, commandant la 3^{ème} C^{ie} demande, étant donné le grand nombre de tirailleurs atteints de maladies vénériennes, que ces tirailleurs soient mis dans l'obligation de faire connaître la femme qui les a contaminés, que les femmes dénoncées soient examinées et expulsées d'Edéa s'il y a lieu.

---=

8 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 18
Compte rendu au sujet des haches

Le Capitaine Branche, commandant la 3^{ème} C^{ie} a l'honneur de rendre compte que les recherches faites dans les sacs marins pour retrouver des haches sont restées infructueuses.

Il n'a jamais été fourni de haches à la 3^{ème} C^{ie}.

---=

9 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 19
Compte rendu au sujet des haches

... que les recherches faites dans le cantonnement et les ballots des porteurs ont donné comme résultats la découverte de 3 fers de hachette. Deux outils de même dimension avaient déjà été confisqués lors d'une première fouille.

La compagnie possède 5 haches qui proviennent de son ancien cantonnement et sont employées aux travaux de débroussaillage en cours (blockhaus route de Déhane, poste route de Jaundé).

---=

10 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 20
Compte rendu au sujet de l'armement des E nouvellement arrivés

... que les 3 caporaux E affectés à la C^{ie} ont été armés à leur arrivée au moyen de fusils en dépôt au magasin et appartenant à des militaires en position d'absence à Duala.

---=

11 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 21
au sujet des aptitudes diverses des caporaux nouvellement arrivés

... que les 3 caporaux E nouvellement affectés à la C^{ie} peuvent être et sont employés à l'instruction des classes de tirailleurs maladroits, particulièrement à l'instruction du tir et au cours de français ; mais il ne paraît pas que la faible instruction militaire de ces caporaux permette de compter sur une aide sérieuse de leur part ; ils sont employés également l'après-midi à la surveillance des porteurs et tirailleurs pour les différentes corvées à l'extérieur, réfection des tranchées, travaux de débroussailllements, etc.

Il serait désirable pour obtenir de ces gradés d'ici quelque temps des services plus précieux et pouvoir faire des meilleurs d'entre eux de bons sous-officiers, de leur faire suivre un cours de perfectionnement qui devrait comprendre l'usage de la carte et de la boussole, et il semble qu'il serait avantageux pour former ce cours de réunir sous la direction d'un officier tous les caporaux E du Bataillon.

--=-

13 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 22
Demande

que le sergent Baquié qui fait provisoirement du service à la 1^{ère} C^{ie} soit réintégré à son unité ; le sergent Besson étant entré hier à l'ambulance, la compagnie ne compte plus que 2 sergents E pour faire du service.

--=-

20 août 1915 – Coopérative des troupes allées Duala - N° 23

Commande de vivres : 50 Kgs de tabac
 Six caisses de sardines
 quatre de biscuit
 quatre de lait
 quatre d'oignons
 mille enveloppes et papier à lettres
 articles de cordonnerie
 (joindre facture à la commande)

--=-

5 7^{bre} 1915 – Capitaine C^t le Dépôt Duala - N° 24

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me faire adresser les deux fusils n° 16705, 17784 qui sont en dépôt dans vos magasins et qui appartiennent à la compagnie.

Je vous serais obligé de bien vouloir me faire parvenir également la toile de tente et la pelle-bêche du tirailleur Yéro Coly évacué directement étant en reconnaissance à Dehane par le Njong le 15 juillet 1915.

--=-

13 août 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 22
Compte rendu que la C^{ie} ne possède qu'une bâche pour abriter quatre Européens

--=-

12 septembre 1915 – Samba Tako - N° 26

Envoi d'une somme de 19^F00 par mandat, et décompte de

Karfa Kamara	7.50
Sibiré Taraoré	7.50
Aly Sow	<u>5.00</u>
	19.00

Ce dernier prétend n'avoir reçu que cinq francs.

--=-

17 septembre 1915 - Au Chef de B^{on} - N° 27
Compte rendu au sujet d'armes à échanger

que les fusils suivants puissent être échangés à l'armurerie :

A 16323	curseur cassé	16568	ressort me xxxxx *
A 11509	seconde bossette	10569	seconde bossette

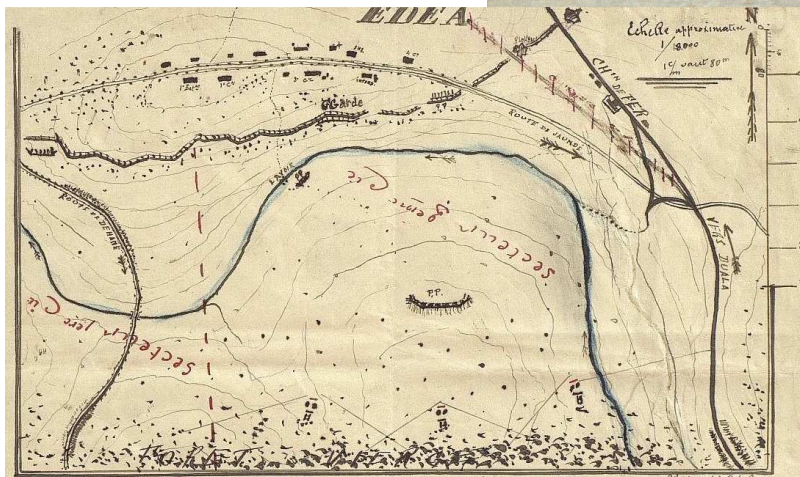
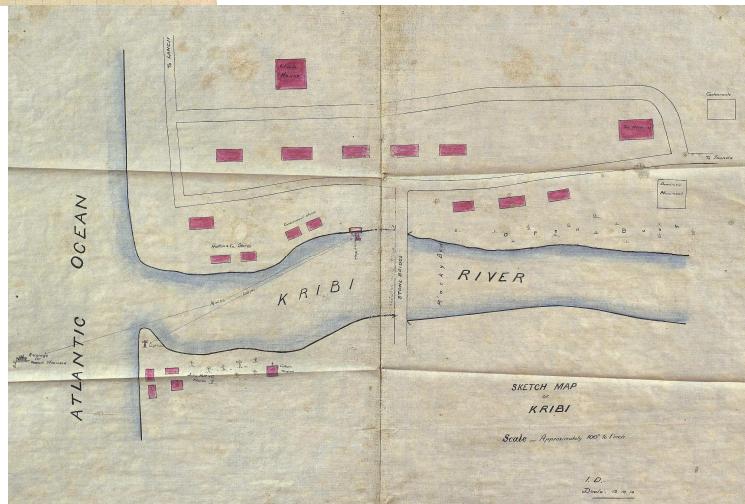
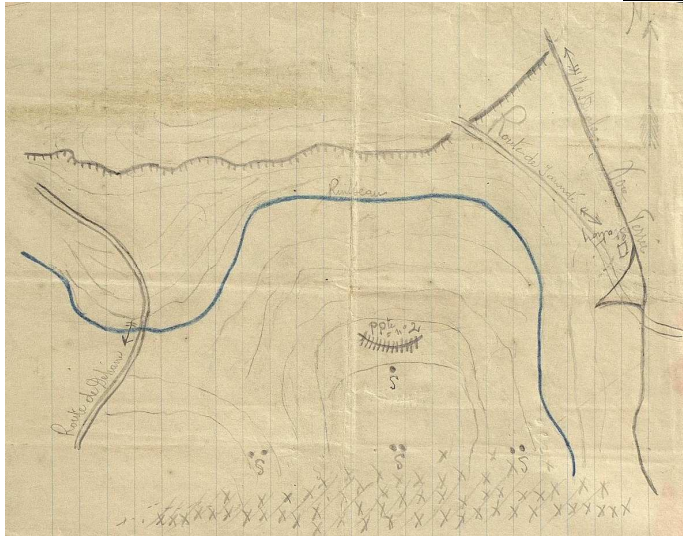
--=-

17 septembre 1915 – Chef de B^{on} - N° 28
Compte rendu au sujet récipients à huile de palme

que la compagnie ne dispose d'aucun récipient pour servir à transporter de l'huile de palme.

* Fin de la ligne illisible.

Cartes *



Étant chargé d'établir un P.P en avant de la forêt sur le mamelon sud-sud-est d'Edéa, je dispose une sentinelle double sur le versant du petit mamelon de droite face à la forêt, une seconde sentinelle double sur la partie centrale du mamelon que j'occupe et une troisième sentinelle double sur le versant gauche de ce mamelon surveillant le vallon jusqu'à la voie ferrée. L'emplacement en P.P étant confirmé, une personne sera au sommet du plateau, son efficacité de surveillance et résistance agira sur toute la lisière de la forêt, de la route de Déhane à la voie ferrée.

* Le *Journal* est accompagné de 3 schémas, l'un illustrant une attaque (sans précision sur la date et le lieu), un autre de Kribi (où la compagnie n'a pas eu à se rendre), un 3^{ème} sur la protection d'Edéa.